

Sveučilište u Zagrebu
Filozofski fakultet
Odsjek za romanistiku

UPORABA NOVIH TEHNOLOGIJA U POUČAVANJU FRANCUSKOG
JEZIKA:
MOGUĆE PRIMJENE DRUŠTVENIH MREŽA

Student: Marko Kalčić

Mentor: dr.sc. Ivana Franić

Komentor: Magali Ruet

Zagreb, studeni 2014.

Université de Zagreb

Faculté des Lettres

Département des langues romanes

L'UTILISATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DANS
L'ENSEIGNEMENT DU FLE :

QUELS USAGES POSSIBLES DES RÉSEAUX SOCIAUX ?

Étudiant: Marko Kalčić

Sous la direction de:
dr.sc. Ivana Franić et Magali Ruet

Zagreb, novembre 2014

SAŽETAK

Tekst razmatra poziciju društvenih mreža u kontekstu poučavanja francuskog jezika. S obzirom da su društvene mreže (od kojih je Facebook najpopularnija) danas jedno od važnih mjesta interakcije među ljudima, prepoznali smo da pružaju priliku za komunikaciju i interakciju preko interneta koje bi mogle služiti kao uvjet za učenje stranog jezika. Proučavanjem literature i provođenjem praktičnog rada prepoznali smo glavne značajke i učinke društvenih mreža, kao i pozitivne i negativne strane njihove primjenjivosti koja se bazira na prepoznavanju komunikacijske kompetencije kao jedne od sastavnica kod učenja stranog jezika. U ovom tekstu pokušali smo pokazati kako sudjelovanje u komunikaciji na Facebook grupi može pružiti priliku učenicima za unaprijeđivanje jezičnih i kulturnih kompetencija. Iz tog razloga smo u travnju 2014. sa studentima francuskog jezika (Filozofski fakultet u Zagrebu) proveli projekt „Francommunication“. Putem dvije jezične aktivnosti htjeli smo dovesti studente u situaciju u kojoj će se ponašati kao korisnici jezika koji ostvaruju određene ciljeve u stvarnom životu, a ne kao studenti koji moraju obaviti određeni zadatak iz nastavnog plana. Analizirajući njihove objave i komentare pokušali smo pokazati korelaciju između raznih elemenata (tema, govorni čin, registar jezika, broj sudionika, trajanje i brzina komunikacije, ostvareni/neostvareni ciljevi) što nam je pomoglo u stvaranju praktičnih prijedloga za uporabu Facebooka u sveučilišnim i drugim kontekstima.

Ključne riječi: društvene mreže, Facebook grupa, komunikacijska kompetencija

SOMMAIRE

1. Introduction.....	1
2. Cadre théorique et construction de la problématique	6
2.1. La communication en classe de langue	6
2.2. La compétence communicative.....	8
2.3. Classification des usages d'Internet dans le contexte éducatif	12
2.4. Tâches pédagogiques	16
2.5. Problématique	19
3. Facebook : un outil d'apprentissage ?.....	21
3.1. Habitudes numériques des participants.....	21
3.2. Caractéristiques des réseaux sociaux.....	24
3.3. Les effets de communautés virtuelles.....	30
3.4. L'analyse des activités sur Francommunication	32
4. Applications pédagogiques pratiques	43
4.1. Consigne et place de l'enseignant.....	45
4.2.1. Fiche 1.....	47
4.2.2. Fiche 2.....	48
4.2.3. Fiche 3.....	49
4.3. Production/compréhension orale	49
4.3.1. Fiche 4.....	50
4.3.2. Fiche 5.....	51
5. Conclusion	52
6. Bibliographie.....	55
7. Annexe.....	57
7.1. La consigne	58
7.2. Les publications (captures d'écran).....	59

1. Introduction

Les médias sociaux apportent-ils une (r)évolution dans l'apprentissage des langues ? Dans ce mémoire nous essaierons d'apporter quelques réponses préliminaires – bien que chacun sache que l'intégration de « nouvelles » technologies en éducation n'est pas du tout simple. Bien au contraire, et le but de ce mémoire, à travers son côté théorique et pratique, est de contribuer à montrer quels éléments du paysage socio-technique des médias ou réseaux sociaux en éducation apportent une nouveauté (et de voir comment définir cette nouveauté) ou constituent une évolution (et dans quelle direction).

En réfléchissant sur la dynamique interactive des échanges en classe on souligne que ce lieu spécifique comporte un enjeu social. Entre les partenaires il y aura négociation portant sur les activités à faire et sur la compréhension du contenu qui est à apprendre. De quelle manière se dégage, en classe de langue, une coopération ? Le modèle proposé par Cicurel (1985) fait ressortir dans une situation d'enseignement « l'asymétrie des connaissances », ce qui implique de la part des partenaires un effort d'intelligibilité. Nous pensons que cet enjeu communicatif peut être présent en ligne tout autant qu'en classe. Les classes de langue d'aujourd'hui centrent leur enseignement autour du développement de la compétence communicative des apprenants afin de préparer les étudiants à interagir avec des locuteurs de la langue dans d'autres sociétés.

"La compétence communicative ne peut être atteinte en se concentrant exclusivement sur la connaissance grammaticale et lexicale des apprenants (Alcón Soler et Martínez Flor, 2008) parce que, comme Dufon (2008 : 26) nous l'a rappelé: « l'acquisition du langage est à la fois social et mental »" (Blattner et Fiori, 2011 : 26, notre traduction).

Dans notre société, l'utilisation de la langue de tous les jours est maintenant liée à la technologie, et l'apprentissage des langues avec l'aide de la technologie est par conséquent devenu une réalité. Les divers médias électroniques offrent aux apprenants l'occasion d'observer et d'interagir non seulement en langue étrangère mais aussi avec la culture, car ils fournissent une représentation puissante et authentique de la façon dont les langues sont intégrées dans un contexte social et culturel. Au cours de ces dernières années, plusieurs communautés de réseautage social en ligne ont vu le jour ainsi que de nouvelles pratiques langagières, règles et conventions, ce qui pourrait devenir soit une expérience traumatisante, soit enrichissante, tant pour les apprenants de langue étrangère que pour les professeurs de langue.

Les réseaux sociaux, dont Facebook est le plus populaire, sont aujourd'hui intégrés au sein de l'interaction interpersonnelle et ils redéfinissent en quelque sorte les habitudes (quotidiennes) de leurs usagers. Ce site Internet est devenu un endroit dans lequel un grand nombre de personnes communiquent et échangent des contenus différents, et dans lequel de nouvelles amitiés et liaisons sont créées régulièrement.

En termes d'éducation, ces outils (réseaux) sociaux redéfinissent l'apprentissage de différentes manières. Tout d'abord les contraintes de temps limitent souvent l'interaction en face-à-face dans la classe de langue, et les médias sociaux offrent de nouvelles possibilités pour les étudiants de se connecter facilement avec leurs collègues/camarades de classe, à un nouveau niveau (qui pourrait être plus personnel et plus motivant). Plutôt que de fournir seulement les informations des manuels, les nouvelles technologies augmentent l'engagement des étudiants dans la recherche, la reconnaissance et l'analyse de leurs propres ressources. Rester en contact avec ses amis sur Facebook a pris une nouvelle dimension, car c'est facilité par une série de notifications que les utilisateurs peuvent recevoir pour rester à jour avec les nouveaux changements de profil ou les nouvelles actions effectuées par les (autres) utilisateurs. En fait, de nos jours, il est fréquent pour les camarades de classe de devenir amis sur Facebook. C'est une façon de partager des informations privées entre eux, y compris des discussions sur les intérêts personnels. Pour de nombreux étudiants, Facebook est devenu une extension de la salle de classe où tous les types de connexions ont lieu.

"Dans le cadre de l'acquisition de la langue seconde, l'approche socioculturelle considère les étudiants comme des apprenants actifs qui s'impliquent dans leur propre processus d'apprentissage en s'engageant avec les autres apprenants à travers une interaction authentique" (Blattner et Lomicka, 2012 : 4). Compte tenu de la souplesse du site de Facebook, il est probable qu'une telle ressource publique en ligne pourrait avoir un impact positif sur l'apprentissage, et servir de tremplin pour les activités du monde réel, qui ne sont pas forcément associées à l'environnement éducatif. Les environnements tels que les réseaux sociaux pourraient offrir aux apprenants un nouveau sentiment d'appartenance à la communauté, ce qui augmente finalement la volonté de partager les informations, et encourage l'effort de la collaboration mutuelle. En outre, avec les enquêtes on a réussi à révéler des informations sur les attitudes des élèves concernant l'intégration de ce site dans des cours de langue. Comment Facebook est-il utilisé dans la classe de langue? Comment les élèves réagiront à cette intégration ? Quel est son rôle dans la culture contemporaine, dans le cadre de nouveaux espaces/manières d'apprentissage ? Cette compréhension peut fournir des

informations importantes pour les éducateurs qui utilisent les réseaux sociaux pour communiquer avec les élèves et qui utilisent ou songent à intégrer un tel outil dans leurs classes comme une ressource d'enseignement / d'apprentissage pour promouvoir le développement d'une langue seconde.

Les enseignants devraient encourager l'usage spontané de la langue, mais aussi fournir une rétroaction linguistique à l'étudiant. Comment faire ? À travers Facebook, ou peut-être en organisant un rendez-vous avec les apprenants ? Est-ce qu'il est nécessaire dans ce projet de se concentrer sur l'exactitude grammaticale, ou serait-il suffisant d'analyser le contenu (la compréhension et la production du sens) des messages ? En tout cas, cette analyse pourrait être utile aux éducateurs pour comprendre le niveau des élèves et pour souligner les points de grammaire qui devraient être revus. De toute façon, les élèves devraient s'engager dans une communication authentique et significative, ce qui est essentiel pour le développement de la compétence de communication.

Cette étude pourrait souligner également plusieurs applications pratiques pour la salle de classe. Tout d'abord, les réseaux sociaux pourront être intégrés comme une extension de la salle de classe afin que le développement du langage puisse continuer dans un environnement amusant et pour que les apprenants puissent s'engager dans une communication à d'autres endroits (on pourrait encourager l'utilisation des téléphones intelligents parce qu'ils sont déjà très utilisés parmi les jeunes). En outre, les enseignants doivent trouver des façons créatives et intéressantes d'utiliser Facebook avec les apprenants. Il ne s'agit pas seulement de forums, qui ont tendance à être utilisés comme des outils d'apprentissage plus traditionnels. Facebook offre la possibilité d'une discussion de groupe sur « un mur » sur lequel les usagers peuvent joindre ou télécharger tout type de contenus (avec la possibilité de faire des commentaires). Il offre aussi la possibilité de chatter, ou il peut servir de moteur de recherche. Mais à notre avis, le plus grand apport de Facebook se situe dans la nécessité de rester à jour, de recevoir des notifications, ce qui pourrait servir de petit rappel pour les apprenants qui ont tendance à ne penser à la langue étrangère étudiée que dans la classe.

Avec l'expansion des réseaux sociaux, les concepts traditionnels d'amitié et de connaissances évoluent et doivent être examinés dans le cadre de ces nouveaux environnements virtuels. Toutes ces options peuvent aider à fournir aux étudiants une pratique de langue étrangère supplémentaire, une pratique de compétences de communication, interprétatives et interpersonnelles telles que la compréhension/production orale/écrite. Nous croyons que le

point clé pour une compréhension des avantages et inconvénients (s'il y en a) des médias ou réseaux sociaux pour l'apprentissage des langues est une recherche basée sur des données et une recherche qui vise à lever les ambiguïtés d'un paysage complexe, par une analyse critique des conditions et des types de médias pouvant faire sens dans un contexte d'apprentissage spécifique.

Dans ce mémoire, nous essaierons de mettre en évidence ce que ce site peut fournir aux apprenants de langue avec des possibilités pour améliorer ces aspects (compétences) en observant et en participant à des discussions de « Groupe » sur Facebook. Un groupe sur Facebook est une application qui permet de créer un espace virtuel où plusieurs participants peuvent échanger des messages, des photos, des vidéos, des liens extérieurs, etc. Le projet «Francommunication » a été réalisé pendant le mois d'avril 2014 avec des étudiants de la Faculté des Lettres qui sont en première année de FLE. Le niveau de français des étudiants était B1, selon la lectrice Magali Ruet qui leur a donné deux cours (d'une durée de 45 minutes) par semaine. Bien que le projet soit réalisé avec des apprenants qui ont choisi eux-mêmes d'étudier la langue française, donc des apprenants qui possèdent une motivation peut-être plus forte que, par exemple, les étudiants d'un lycée, ce projet reste très utile pour montrer des usages possibles de Facebook, de voir les réactions et les opinions (avant et après le projet) des étudiants par rapport à ce type d'interaction, mais aussi leur comportement en ligne et comment cette participation influe sur la motivation, les amitiés, la timidité, etc. Nous avons commencé le projet par un sondage dans lequel les étudiants ont exprimé leur appréciation de Facebook (l'analyse de ce sondage se trouve dans le 3^{ème} chapitre). Quinze candidats ont rejoint le groupe et une moitié d'entre eux y ont participé. Dans le groupe ils avaient deux activités à faire qui, en général, étaient constituées de discussion sur des thèmes francophones. Chaque étudiant a dû trouver sur Internet un contenu en français (vidéo, image, texte...) qui l'intéresse personnellement, qui l'inspire ou le motive, et le poster sur le mur du groupe. Il ne s'agissait pas seulement d'échanger des liens intéressants mais les étudiants devaient également décrire ces contenus en environ 150 mots et poser une question (au minimum) pour leurs collègues, car les autres devaient aussi y ajouter un commentaire (au minimum). Chaque jour un étudiant différent a posté quelque chose sur le mur et les autres ont commenté la publication. Après avoir fini avec la première activité on est passé à la deuxième qui était la même tâche que la première sauf que cette fois les étudiants devaient trouver ces contenus francophones en Croatie (par exemple : décrire un événement et télécharger une photo sur le mur). Pour éviter des productions très similaires et pour donner

lieu à la créativité et spontanéité, nous avons essayé d'écrire la consigne¹ d'une façon légère, accessible et même motivante. Néanmoins, certains éléments étaient bien définis.

Si nous faisons une approche généraliste des médias sociaux et si nous examinons les implications de ce type d'apprentissage, cela peut être utile de donner une image globale, mais ce ne sera pas réellement opérationnel pour saisir la valeur ajoutée de différents outils dans le cadre d'une approche liée à un contexte d'utilisation. L'objectif de ce mémoire est donc de mettre en valeur la nécessité d'une approche de l'enseignement/apprentissage des langues utilisant l'aspect social d'internet, non pas comme concept généraliste mais en s'appuyant sur une étude spécifique liée à un contexte éducatif – celui d'une classe de langue française à la Faculté des Lettres à Zagreb – pour montrer des réseaux sociaux spécifiques qui sont disponibles aujourd'hui pour créer un projet pour une pratique supplémentaire ou pour une expansion de la classe de langue sur Facebook. Dans le chapitre suivant, nous plongerons dans la formation d'un cadre théorique (pour détacher le contexte éducatif ordinaire de celui opérant en ligne et après on évoquera le concept de communication pour revenir ensuite sur l'actionnel) et nous examinerons les utilisations d'Internet pour l'apprentissage des langues avant d'étudier les caractéristiques des réseaux sociaux, les effets de réseautage et les résultats du projet Francommunication. Enfin, nous conclurons ce travail avec quelques propositions d'activités pédagogiques.

¹La consigne se trouve en annexe de ce mémoire.

2. Cadre théorique et construction de la problématique

2.1. La communication en classe de langue

Nous allons commencer par réfléchir aux éléments qui constituent la communication en classe de langue. Selon Cicurel (1985), ces éléments sont très divers à cause des différentes situations d'enseignement possibles, mais dans son œuvre "Parole sur parole", elle souligne quelques traits constants :

"A première vue, la classe est un enclos, dans lequel sont disposés quelques meubles, tables, chaises, tableau noir. Professeur et élèves ont à s'accommoder de ce cadre qui ne peut être légèrement modifié par des affichages ou des changements de disposition du mobilier. Le dénuement de la salle de classe entraîne l'absence de référence à ce lieu dans les échanges verbaux. La méthodologie « méthode directe » a voulu réintégrer le cadre classe comme sources des échanges, les objets de la classe étant alors pris comme principaux référents. On connaît les limites, rapidement atteintes, de ce type d'approche restreint à l'univers spatialement dénudé de la salle de classe" (Cicurel 1985 : 7).

Si nous prenons en considération cette artificialité du cadre d'apprentissage d'une langue seconde qui, selon Cicurel (1985), se manifeste par un contrat tacite, par le rituel entre l'enseignant et ses élèves qui s'oppose à toute spontanéité (les élèves savent pourquoi ils sont en classe de langue et ce que le professeur attend d'eux), par les manuels et documents authentiques avec lesquels on veut faire entrer le monde extérieur dans la classe, nous pouvons constater que les apprenants se plient à des contraintes absentes dans le milieu naturel.

"La classe est ouverte au « monde extérieur » qu'elle transforme en fonction du projet didactique. Cette entrée du monde extérieur se fait dans certaines conditions dont l'une est la restriction horaire. Quel que soit l'intérêt du cours, « l'heure c'est l'heure » et à quelques minutes près, professeur et élèves mettront fin à leurs échanges à l'horaire prévu" (Cicurel 1985 : 7).

Le but d'un cours de langue est d'enseigner et d'apprendre une langue étrangère et cela se fait normalement sous différentes formes, comme par exemple : avec l'aide des manuels (textes

fabriqués pour apprendre), des discours authentiques (à l'oral ainsi qu'à l'écrit) par des locuteurs de la langue cible. Mais quelle que soit la forme, écrit Cicurel (1985), ces discours sont toujours subordonnés au projet d'enseignement/apprentissage et cela veut dire que la spécificité de la parole en classe de langue est le fait que l'objet et le moyen à apprendre sont les mêmes – la langue.

En réfléchissant à la dynamique interactive des échanges en classe on souligne que ce lieu spécifique comporte un enjeu social. Entre les partenaires il y aura négociation portant sur les activités à faire et sur la compréhension du contenu qui est à apprendre. De quelle manière se dégage, en classe de langue, une coopération ? Le modèle proposé par Cicurel (1985) fait ressortir dans une situation d'enseignement "l'asymétrie des connaissances", ce qui implique de la part des partenaires un effort d'intelligibilité. "Pour que cette intelligibilité puisse se réaliser, il faut que la coopération s'établisse entre les participants (de professeur à l'élève, d'élève à l'élève, d'élève à professeur). Sans quoi on risque d'aboutir au piétinement de l'interaction" (Cicurel 1988 : 14).

Nous pensons que cet enjeu communicatif peut être présent en ligne tout autant qu'en classe. Les classes de langue d'aujourd'hui se centrent autour du développement de la compétence communicative des apprenants dans leur langue cible, et les méthodes actuelles, y compris l'approche communicative, cherchent à préparer les étudiants à interagir avec des locuteurs de la langue dans d'autres sociétés. On est d'accord aujourd'hui que la compétence communicative ne dépend pas seulement de la connaissance grammaticale et lexicale des apprenants. Cependant, en réalité, la plupart des enseignants ont du mal à traiter le matériel de cours essentiel dans la profondeur et la largeur (vocabulaire, grammaire, culture) tout en exerçant les compétences de langue étrangère (écouter, parler, lire, écrire) dans leur temps de classe limité et précieux. La conséquence est que les dimensions sociales qui sous-tendent l'interprétation et l'exécution des actes communicatifs (éléments socio-pragmatiques nécessaires pour produire des locuteurs compétents de langue étrangère) tombent à l'eau. Ignorer les aspects socio-pragmatiques du développement du langage veut dire présenter une version appauvrie de la langue étrangère et continuera à générer des apprenants qui sont non seulement incapables d'évaluer leurs réponses en termes socio-pragmatiques, mais qui sont aussi incapables de produire un discours vernaculaire après avoir reçu l'enseignement traditionnel en salle de classe.

Dans notre société, l'utilisation de la langue de tous les jours est maintenant liée à la technologie, et l'apprentissage des langues avec l'aide de la technologie est par conséquent

devenu une réalité. Les divers médias électroniques offrent aux apprenants l'occasion d'observer et d'interagir non seulement en langue étrangère, mais aussi avec la culture, car ils fournissent une représentation puissante et authentique de la façon dont les langues sont intégrées dans un contexte social et culturel. "Comme prédit Thorne et Payne (2005), l'éducation est en train d'adopter des nouvelles technologies et les éducateurs plongent lentement dans le monde des étudiants qui sont, comme Prensky (2001, 2006) a souligné, les natifs numériques, particulièrement dans l'utilisation des réseaux sociaux tels que Facebook" (Blattner et Fiori, 2011 : 24, notre traduction).

Si l'on considère la compétence communicative comme une composante fondamentale de l'apprentissage de la langue étrangère, il est de notre rôle en tant que professeurs de langues de faciliter l'accès aux différentes pratiques langagières afin de développer les capacités socio-pragmatiques et la compétence communicative chez les apprenants. La question qu'on ouvre ici, et la problématique générale, est : dans quelle mesure les nouvelles technologies doivent être présentes pour ne pas faire tomber les principes de la didactique des langues ?

2.2. La compétence communicative

Bien que nous voudrions situer cette étude dans un cadre qui soit en concordance avec la perspective actionnelle du Cadre européen commun de référence pour les langues (Conseil de l'Europe, 2000), il nous semble important d'évoquer d'abord le concept de communication pour revenir ensuite sur l'actionnel. Depuis les années 1960, les définitions du concept de la compétence en communication ont été nombreuses. Toutes ces définitions ont en commun de faire ressortir la complexité de la notion de communication en la fragmentant en compétences ou composantes (notamment Moirand, 1982).

En envisageant la communication dans une perspective anthropologique, Hymes (1972) a introduit le langage en acte – verbal et non verbal – au cœur de l'analyse sociolinguistique. L'étude du langage, envisagé comme comportement social et culturel, évolue d'une ethnographie de la parole (centrée sur la variation linguistique et la dimension pragmatique) à une ethnographie de la communication. Dans ce cadre, "communauté et individu sont en co-détermination réciproque, dès lors que sens et syntaxe de la langue ne se laissent pas définir indépendamment des actes de parole qu'elle présuppose" (Juanals et Noyer, 2007). L'ethnographie de la communication se développe dans le cadre de l'ethnographie qui a ses

sources dans l'anthropologie américaine. Elle est apparue officiellement dans la publication de "The Ethnography of Speaking" de Hymes en 1962. Hymes y fait appel à une ethnographie qui se préoccupe davantage des aspects de la communication négligés jusqu'alors par l'anthropologie et par la linguistique traditionnelle.

Donc, Hymes introduit le concept de la compétence communicative dans lequel la langue est considérée comme une composante de communautés socioculturelles, comme un instrument de communication qui est indissociable de son développement et de son utilisation. La compétence communicative va au-delà de la connaissance du code linguistique parce qu'elle inclut le savoir social et culturel :

"[...] pour parler il faut aussi savoir utiliser la langue de manière appropriée dans une grande variété de situations. [...] Cette compétence communicative est très largement implicite, elle s'acquiert à travers les interactions. Elle inclut des règles portant sur des aspects variés : savoir gérer les tours de parole, savoir de quoi parler dans telle situation, savoir synchroniser ses mimiques avec ses propres paroles et celles du co-énonciateur, savoir ménager les faces d'autrui, maîtriser les comportements requis par les divers genres de discours. Cette compétence se modifie constamment, en fonction des expériences de chacun" (Juanals et Noyer, 2007 d'après Maingueneau 1996 : 19).

D'après Hymes (1972) les besoins communicatifs d'une société ou d'une communauté ont une influence directe sur le comportement langagier, et il existe des liens entre la structure de la communication et la structure sociale. Le but de l'ethnographie de la communication est de découvrir ces structures, c'est-à-dire de décrire le savoir commun de base, les règles communicatives, les rituels qui permettent aux interlocuteurs de communiquer de façon adéquate dans leur communauté ou dans leur groupe, et dans une certaine situation. Ces règles communicatives ou conventions peuvent s'appliquer à des groupes très restreints et changer de petit groupe à petit groupe : "[...] la participation aux différents petits groupes donne lieu à différentes conventions de discours" (Hymes, 1972 : 7, notre traduction). D'où l'importance décisive qui est accordée au contexte (physique et socioculturel) dans lequel se déroule l'interaction.

Chez tous les spécialistes du domaine, on retrouve une composante qui place la communication dans une situation qui s'intéresse aux partenaires et à leurs actions. Hymes

avait déjà inclus les participants de la communication sous le "p" de son modèle *speaking*, montrant qu'un même énoncé peut prendre un statut différent selon la nature des relations sociales qui unissent les partenaires de la communication (Hymes 1972 : 57). Ce type de modèle présente, sous une dénomination ou une autre, une composante sociolinguistique, nommé par exemple "composante socioculturelle" (Moirand, 1982). Cette composante "renferme essentiellement la capacité du sujet à agir et avoir des comportements langagiers en adéquation avec les codes régulant les échanges interpersonnels dans une culture ou dans un espace de rencontre de cultures" (Ollivier, 2012).

On n'est pas loin de la conclusion que la communication en ligne, surtout en utilisant les réseaux sociaux présente une nouvelle forme de situation de communication, qui à son tour donne naissance à de nouveaux codes et comportements langagiers adaptés à cette forme de communication moderne et qui exige une double analyse : quelles sont ses caractéristiques et comment elle influe sur les participants hors ligne ? Mais d'abord, examinons quelques raisons pour lesquelles la communication sur Facebook peut être utile aux apprenants d'une langue, *grosso modo*, comment les postulats théoriques sur la communication peuvent servir de tremplin pour analyser les interactions en ligne.

"Il ya plus d'une décennie que Kramsch (1985) a identifié le fait qu'un apprentissage des langues en classe est composé d'un discours qui est institutionnellement asymétrique, non-négociable, normatif, et contrôlé par le professeur" (Blattner et Fiori, 2009 : 10, notre traduction). Des observations similaires peuvent être avancées en regardant les manuels scolaires qui ne sont pas des sources fiables quand on parle de la pragmatique car ils fournissent habituellement une quantité limitée d'informations sur les normes de conversation et peuvent contenir des formes de langage qui ne sont pas authentiques. Donc, comme Blattner et Fiori (2009) l'ont expliqué : la salle de classe est indéniablement liée à une absence de conséquences sociales en termes de compétence pragmatique appropriée.

"La pragmatique peut être définie comme l'utilisation de la langue dans le contexte socioculturel. La compétence pragmatique comprend la connaissance des actes de langage et des fonctions de la parole, ainsi que la capacité à utiliser le langage de façon appropriée dans des contextes spécifiques" (Blattner et Fiori, 2009 : 10d'après Eslami-Rasekh, 2005, notre traduction).

La composante pragmatique a été reconnue comme une composante essentielle de la compétence communicative car elle "recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie" (Conseil de l'Europe, 2001 : 18). A partir de ces conclusions sur les caractéristiques de la communication et sur la compétence à communiquer langagièrement, pourrions-nous conclure que les nouveaux outils tels que les réseaux sociaux ont des implications pédagogiques importantes car ils offrent un contexte plus large dans lequel les apprenants peuvent établir des relations importantes ? Les différentes tentatives d'intégration de la technologie dans les classes de langues pourront-elles réussir à établir un contact significatif entre les cultures en interaction avec des locuteurs natifs de la langue cible (ce qui est l'un des objectifs de la maîtrise d'une langue seconde) ?

"Malgré les possibilités évidentes que les outils électroniques offrent, la communication médiatisée par ordinateur dans le cadre de la compétence pragmatique d'une L2 est un domaine de recherche peu exploré" (Blattner et Fiori, 2009 : 6, notre traduction). Comme postulé ci-dessus, Facebook permet à ses utilisateurs d'effectuer une interaction significative synchrone ou asynchrone avec des locuteurs de langues différentes et aussi d'accéder à une quantité incroyable de renseignements précieux et authentiques sur une variété de sujets. En d'autres termes, ce réseau social peut être considéré comme un outil innovant pour faciliter le développement de la conscience et de la compétence socio-pragmatique dans l'apprentissage d'une langue seconde et peut promouvoir la compréhension interculturelle. De plus, ce site Internet est gratuit et prêt à utiliser (utilisation facile et intuitive) pour tout le monde. Aujourd'hui, nous croyons qu'il est important de reconnaître qu'il peut être vraiment utile d'étudier plus profondément la liaison entre l'apprentissage d'une langue seconde, la motivation des apprenants et l'utilisation de Facebook.

Nous croyons qu'il n'est pas déraisonnable de s'attendre à ce que les apprenants impliqués dans des projets académiques en réseaux sociaux finissent par développer des relations avec des locuteurs natifs qui partagent des intérêts similaires et qui vont interagir régulièrement dans la langue cible. Diverses activités peuvent être développées dans la classe de langue pour le développement pragmatique. Voyons d'abord quels sont les utilisations possibles d'Internet dans un contexte éducatif.

2.3. Classification des usages d'Internet dans le contexte éducatif

Il existe aujourd'hui un grand nombre de textes traitant ce thème, classifiant et analysant différents sites Internet et logiciels pour l'enseignement/apprentissage des langues, mais peu de textes ou d'études ont traité le rapport entre les médias sociaux et le contexte éducatif. Beaucoup de théoriciens ont déjà nommé les avantages et les inconvénients des apports d'Internet à l'enseignement/apprentissage des langues, notamment Mangenot² (1998). Son domaine de recherche depuis 1987 sont les aides logicielles à l'écriture, puis l'analyse et l'intégration pédagogique des multimédias (il a publié de nombreux articles à ce sujet). Dans son article "Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues", Mangenot (1998) détermine deux facettes d'Internet - l'information et la communication - selon lesquelles ressortent alors deux notions : concernant la recherche d'informations, on considère qu'il est fondamental que celle-ci soit guidée par des tâches ; concernant la communication, c'est la notion de projet qui est évoquée. Cet article nous a beaucoup aidé à former une base théorique sur laquelle implanter des idées plus récentes sur l'attrait des médias sociaux.

Les publications plus récentes incluent par exemple, un texte de Zourou (2012), "De l'attrait des médias sociaux pour l'apprentissage des langues – Regard sur l'état de l'art", qui sert de contexte permettant de situer les autres contributions sur le thème. Le texte revient sur la définition d'un certain nombre de termes qui dominent le discours actuel (*médias sociaux, web 2.0, web social, sites de réseautage social*). Sont ensuite discutés trois aspects clés des technologies du web 2.0 (participation de l'utilisateur, ouverture et effets de réseau).

L'auteure Blattner, une professeure de langue française et de linguistique à l'Université de Florida Atlantic, a publié beaucoup d'articles sur l'enseignement des langues étrangères amélioré par la technologie ainsi que sur les variations de l'apprentissage sociolinguistique et pragmatique dans le discours assisté par l'ordinateur en langue française. Par exemple, Blattner et Lomicka (2012) étudient, dans "Facebook-ing and the Social Generation: A New Era of Language Learning" ("Facebook et la génération des médias sociaux – Une nouvelle ère pour l'apprentissage des langues"), l'usage de Facebook comme outil de réseautage social dans une classe de français de niveau intermédiaire. Une analyse des données des enquêtes suggère que les étudiants réagissent positivement à l'utilisation pédagogique de Facebook et met en valeur certaines différences entre la manière dont Facebook est utilisé en milieu

² François Mangenot – maître de conférences spécialiste de la didactique du français (FLM et FLE) et des langues à l'Université Stendhal-Grenoble 3 (UFR sciences du langage).

personnel et en milieu académique. Dans un autre article : "Facebook in the Language Classroom: Promises and Possibilities", Blattner et Fiori attirent l'attention sur "le potentiel des communautés de réseautage social, les ressources Web pour favoriser des relations positives entre les élèves, afin d'améliorer la crédibilité des enseignants engagés dans la culture contemporaine de l'étudiant" (Blattner et Fiori, 2009).

Dans "Approche interactionnelle et didactique invisible – Deux concepts pour la conception et la mise en œuvre de tâches sur le web social", Ollivier (2012) revient sur son concept de didactique invisible³, appliqué à l'apprentissage du français. Ses projets s'efforcent de créer des espaces d'interaction sur lesquels les apprenants peuvent se comporter en « acteurs sociaux » à part entière. Les comparaisons proposées entre apprenants et francophones réalisant une tâche très similaire, permettent de faire émerger les convergences et divergences entre le comportement de ces deux groupes et de faire ressortir les limites, mais aussi les avantages de la didactique invisible. On sait peu de choses sur la façon dont les réseaux sociaux en ligne comme Facebook peuvent développer un sentiment de communauté dans les classes de langue ou comment ils peuvent influencer sur le développement de la compétence socio-pragmatique des apprenants de langue.

Depuis une vingtaine d'années, les différentes utilisations de l'ordinateur dans les contextes éducatifs se sont multipliées. Le succès de l'ordinateur comme support d'apprentissage et d'enseignement a entraîné le développement de nombreux logiciels de divers types et l'apparition de nouveaux métiers (Denis, 2001 d'après Blandin, 1990 ; De Baenst-Vandenbroucke et al, 1998). De plus, l'accès à Internet et son emploi de plus en plus généralisé a accru la gamme des usages de l'ordinateur dans le champ de la formation, notamment grâce à l'exploitation de ses outils de communication (courrier électronique, forums, chat...). Lorsque Denis (2001) parle d'UPO (Usages Pédagogiques de l'Ordinateur) ou d'UPTICE (Usages Pédagogiques des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education), elle souligne l'emploi de l'ordinateur dans un contexte de formation, plus particulièrement dans le but de favoriser l'apprentissage. D'après elle, il faut distinguer ces applications des autres, qui ne sont pas liées directement aux aspects pédagogiques de la formation. C'est pourquoi nous commençons cette étude avec une

³ La didactique invisible (Ollivier, 2012) est un principe de conception de sites d'utilisation et d'apprentissage des langues où les apprenants vont « jouer » leurs rôles d'acteurs sociaux sans jamais savoir qu'il s'agissait au départ d'un site à visée didactique.

classification de base, une taxonomie des UPO qui nous semble utile pour fournir un cadre général sur les diverses possibilités d'exploitation de l'ordinateur à des fins pédagogiques.

D'après Denis (2001), en 1980, Taylor distinguait trois grands types d'UPO : ordinateur « enseignant » (le rôle de l'ordinateur est d'inculquer de nouvelles notions et démarches aux apprenants, ex. leçons, exercices, simulations, ...), ordinateur « outil » (l'ordinateur est ici un outil qui aide l'enseignant à préparer ses cours, à gérer son enseignement, ses évaluations, à mesurer la lisibilité des textes, à effectuer des traitements statistiques des réponses des étudiants, ...), et l'ordinateur « apprenant » (l'ordinateur est celui qui apprend, qui est programmé par l'utilisateur, on parle d'AAO ou d'Apprentissage Assisté par Ordinateur parce que c'est l'apprenant qui donne des directives pour faire (ré)agir la machine).

Ensuite, dans le même article, "Quels logiciels mettre en œuvre en contexte éducatif" (Denis 2001), on trouve une classification selon les situations d'apprentissage, les types d'applications disponibles, les utilisateurs et les objectifs poursuivis. Donc, un panorama assez complexe. Aujourd'hui les ressources pédagogiques sont nombreuses, pour le français comme pour d'autres grandes langues. Mangenot et Potolia (2001) proposent une typologie qui englobe les différentes catégories (exercices auto-correctifs, portails, activités transdisciplinaires, tâches/scénarios avec production écrite ouverte, tâches/scénarios avec production orale ouverte, outils de communication, projets, cours de langue) venant de sites très divers : institutionnels, commerciaux, associatifs, personnels et qui peuvent être soit gratuit, soit payant⁴.

Mais, on ne peut pas se contenter d'un discours qui soit fasciné par l'ampleur des données présentes sur Internet et par les nouvelles possibilités de communication apportées par Internet : cette idée ne nous dit rien de l'intégration de ces nouvelles données dans les situations d'apprentissage. "Pour qu'il y ait apprentissage, il ne suffit pas d'ouvrir des fenêtres, de parcourir des hyperespaces, de naviguer dans des cédéroms multimédia, de dialoguer avec un programme intelligent – encore faut-il que l'ensemble de ces opérations soit piloté par un sujet en quête d'informations afin de réaliser un but d'apprentissage, lequel s'insère dans un projet social" (Mangenot 1998 : 8).

⁴ Une analyse plus détaillée de ces ressources est disponible dans l'article "Ressources en ligne pour l'enseignement / apprentissage du français et d'autres langues européennes : étude typologique et comparative" de François Mangenot et Anthippi Potolia.

On trouve que de nombreux spécialistes ont la même opinion lorsqu'on compare, d'une part, le discours selon lequel : parce que c'est du multimédia, c'est mieux, c'est interactif, c'est ludique, et d'autre part le discours qui fait l'association entre l'originalité ou la nouveauté des technologies de l'information et de la communication (TIC) et leur capacité à faciliter l'apprentissage. Par exemple, Pouts-Lajus, spécialiste des TIC, souligne lui aussi le fait que "la vogue actuelle du multimédia et d'Internet ne doit pas faire oublier que la construction des connaissances individuelles exige d'autres moyens que la simple navigation libre dans une base d'information, fût-elle hypermédia, ou que l'échange de messages électroniques, fût-ce via un réseau planétaire" (Pluies, 2004:4 d'après Pouts-Lajus, 1997:8). De même, Demaizière, didacticienne des langues et spécialiste de l'utilisation des technologies pour la formation propose de "dépasser les discours et de ne pas se laisser inutilement impressionner par le miroitement médiatique" (Pluies, 2004:5 d'après Demaizière, 1996:27).

Ce que nous voudrions présenter ici c'est que substituer les discours sur les TIC ou sur le jeu multimédia par la réflexion pourrait aider, comme le soulignent Pouts-Lajus et Riché-Magnier, à "réformer les pratiques" (Pluies, 2004:33 d'après Pouts-Lajus et Riché-Magnier, 1998:10). Donc, il ne s'agit pas de voir les ordinateurs comme des outils avec un pouvoir réformateur, mais de réfléchir sur les différents concepts selon lesquels ces outils peuvent être engagés par enseignant ou un apprenant.

Par exemple, "souhaitant utiliser un environnement comme le MOO (environnement virtuel ou monde virtuel, le MOO a notamment été étudié par Mangenot) dans le cadre d'une séance de français langue étrangère, l'enseignant devrait non seulement réfléchir à la didactisation du contenu, mais devrait également modifier sa pratique pédagogique en devenant un interlocuteur « virtuel », c'est-à-dire en intervenant en temps réel sur le réseau Internet au moyen d'une messagerie synchrone" (Pluies, 2004:34). Cela dit, il nous reste à essayer de trouver certains postulats de base qui permettent de comprendre comment la communication en ligne pourrait apporter des aspects positifs pour l'apprentissage des langues.

2.4. Tâches pédagogiques

Mangenot a établi une classification des apports d'Internet pour l'apprentissage et selon lui, Internet constitue à la fois une source d'informations et un média de communication (Mangenot, 1998). Internet comme source d'informations sert autant l'enseignant (recherche de données intéressantes pour la classe) que l'apprenant (consultations de données civilisationnelles). En ce qui concerne Internet comme média de communication, pour l'apprenant, comme pour le pédagogue, cela présente la possibilité de communiquer en temps réel (dans les salons de bavardage à l'aide d'une messagerie synchrone) ou en temps différé par courrier électronique (médium asynchrone) (Mangenot, 1998).

Afin d'éviter une consultation de données qu'il appelle « zapping », Mangenot (1998) propose, en citant le didacticien australien Nunan, d'assigner une tâche à l'utilisateur pour permettre à la fois de guider et de rentabiliser les recherches sur Internet. A la suite de cet auteur, "on considérera qu'une tâche linguistique réellement profitable est celle qui part de données riches et authentiques, qui propose des activités d'un bon niveau cognitif (liens données/activités pertinents, situations-problème, appel à la créativité), et qui prévoit des interactions variées (notamment - mais pas exclusivement - évaluatrices) pendant et après l'exécution de la tâche" (Mangenot, 1998 : 2). Si on parcourt le web à la recherche de produits (sites Internet) pour s'auto-former ou se perfectionner en langues, on disposerait, *grosso modo*, des ressources non pédagogiques (sites Internet en général qui sont pour le grand public) et des ressources pédagogiques (sites Internet qui proposent les activités linguistiques et qui peuvent offrir une évaluation). En comparant les deux, on peut conclure que les produits pédagogiques proposent beaucoup d'activités, mais partent de supports généralement assez pauvres (par exemple : "Apprendre le français en s'amusant - exercices en ligne de Français avec corrections" - <http://www.ortholud.com>), alors que les autres sites (non-pédagogiques) contiennent des données plus riches et authentiques, mais exigent alors un accompagnement pédagogique. Dans le cas second, il faut penser à une intervention de l'enseignant qui peut donner aux apprenants des tâches non linguistiques à accomplir ce qui permettrait une approche transdisciplinaire de la langue. Ensuite, si on distingue ces deux ressources, on devrait aussi analyser la notion de tâche avant et après l'émergence du web social.

Si la communication est comprise comme une action et que toute action en général est fondamentalement interactionnelle, la didactique des langues devrait tenir compte de cette

donnée et proposer aux apprenants des tâches à effectuer au sein d'interactions sociales. Dans son article "Approche interactionnelle et didactique invisible – deux concepts pour la conception et la mise en œuvre de tâches sur le web social", Ollivier (2012) cite Nunan qui fait une distinction fondamentale entre "tâches de la vie réelle" et "tâches pédagogiques".

"Je vais faire une distinction fondamentale entre ce que j'appellerai les tâches du monde réel ou tâches cibles, et des tâches pédagogiques: les tâches cibles, comme le nom l'indique, se réfèrent aux usages des langues dans le monde en dehors de la salle de classe, les tâches pédagogiques sont celles qui se produisent dans la salle de classe" (Ollivier 2012 : 5 d'après Nunan 2004 : 1-2, notre traduction).

Les premières sont exclues de la classe où ne seront proposées que des tâches à caractère pédagogique visant un apprentissage. Toute transposition d'une tâche de la vie réelle vers la classe en fait une tâche pédagogique. Le CECR (Conseil de l'Europe, 2001 : 121) va dans la même direction lorsqu'il distingue deux types de tâches communicatives qui, toutes les deux, sont définies en fonction de leur proximité ou éloignement avec la vie réelle. D'après cet ouvrage de référence, qui montre la distinction entre tâches de répétition et tâches d'activation, il existe des "tâches authentiques" appelées aussi "tâches 'cibles' ou de 'répétition' ou 'proches de la vie réelle'", lesquelles "sont choisies en fonction des besoins de l'apprenant hors de la classe" et des "tâches pédagogiques communicatives assez éloignées de la vie réelle et des besoins des apprenants" qui "visent à développer une compétence communicative".

Pourquoi nous servons nous de ces citations ? Nous voudrions seulement souligner le fait que les tâches proposées aux apprenants sont très souvent définies par rapport à la vie réelle, tandis qu'il est très rare d'évoquer la possibilité d'introduire des tâches de la vie réelle au sein du processus d'enseignement/apprentissage et de les faire se réaliser dans des interactions sociales avec des personnes en dehors des murs de la classe. Cela représente une hypothèse que nous avons voulu tester en travaillant avec les étudiants au projet Francommunication sur Facebook. L'idée est venue spontanément, et après avoir lu certains articles des spécialistes qui ont déjà examiné quelques cas possibles, nous avons trouvé des points de contact entre différentes théories ce qui nous était bien utile pour situer nos recherches dans un cadre théorique.

Cette dernière hypothèse concernant l'intégration des tâches de la vie réelle en classe de langue pouvait être relativement compréhensible à la date où ont été publiés les écrits

classiques sur la théorie de la communication et didactique des langues, mais il nous semble qu'aujourd'hui, avec la forte pénétration d'Internet et des réseaux sociaux, les choses peuvent se passer différemment. En ce qui concerne les tâches à l'heure des réseaux sociaux, Ollivier (2012 : 6) croit que malgré un intérêt prononcé pour les avancées technologiques, "les propositions de tâches de la vie réelle réalisées sur le web social et impliquant des acteurs situés hors la classe et non sélectionnés par l'enseignant restent encore très rares".

Notre objectif avec le groupe Francommunication était de mettre en jeu les différents acteurs pour ensuite s'ouvrir au monde, notamment en impliquant des natifs extérieurs au groupe d'apprenants. Nous avons eu des candidats de la même année qui venaient de groupes différents et nous leur avons demandés d'inviter leurs amis français dans le groupe. Ainsi, nous avons voulu créer non seulement une petite communauté virtuelle d'apprenants en milieu scolaire, et invoquer plusieurs caractéristiques de la communauté: l'interdépendance mutuelle entre les membres, la connectivité, la confiance, l'interactivité et les objectifs communs (nous analyserons les activités qu'ils avaient à faire dans les chapitres suivants), mais aussi une communication plus authentique (avec les locuteurs natifs). "Des recherches récentes ont souligné que Facebook peut avoir un effet positif sur la relation élève-étudiant et étudiant-enseignant (...) et Mazer et ses collègues ont noté que par l'accès à un site de réseautage social, les étudiants peuvent voir des similitudes avec les pairs et l'intérêt personnel de l'instructeur qui peut conduire à communication et d'apprentissage des résultats plus confortables" (Blattner et Fiori, 2009 d'après Mazer et al, 2007).

D'après Ollivier (2012 : 6), le problème de tels scénarios prédéfinis et de partenaires de communication repérés et choisis réside dans le fait que l'ensemble des interactions se déroulent dans un espace virtuel administré par l'enseignant et que les étudiants, ayant écrit sous une double contrainte relationnelle donnent la priorité à celle les unissant à leur enseignant. Si on regarde ce qui est écrit dans le CECR à propos des tâches, on peut voir leur limite. Par exemple, soit que l'on prend en considération les tâches de répétition dont le résultat s'adresse aux apprenants eux-mêmes (dans ce cas les partenaires de l'action et la communication sont peu variés), ou les tâches de répétition qui font appel à une simulation (dans ce cas il n'existe pas de réelle contrainte relationnelle unissant les acteurs et les destinataires de l'action), ou les tâches dans lesquelles on implique des locuteurs natifs (dans ce cas on peut tomber dans le problème que Ollivier invoque dans son article, que la forte présence de l'enseignant comme destinataire et évaluateur fausse la donne de la

communication) : dans tous le cas les potentialités du web social ne sont pas assez exploitées. Ollivier propose une résolution de problème en offrant le concept de la didactique invisible :

"un principe de conception de sites d'utilisation et apprentissage des langues. L'idée est une adaptation du principe de "théâtre invisible" lancé par A. Boal qui consiste à jouer, dans un espace public, une scène de théâtre partiellement improvisée dans laquelle les "spectateurs" vont se retrouver impliqués comme "acteurs" sans jamais savoir qu'il s'agissait au départ de théâtre" (Ollivier, 2012 : 8).

Autrement dit, il propose de développer des tâches interactionnelles avec des objectifs d'enseignement / apprentissage clairement définis et, ensuite, lors de la création du site, de gommer toute trace de la didactique sous-jacente.

2.5. Problématique

Jusqu'ici nous avons vu que l'apprentissage des langues étrangères d'aujourd'hui dépend beaucoup des divers médias électroniques qui offrent aux apprenants l'occasion d'observer et d'interagir dans cette langue étrangère. Nous sommes d'avis que l'enjeu communicatif (abordé dans le deuxième chapitre) qui est présent en classe de langue ou les enseignants se centrent autour du développement de la compétence communicative des apprenants peut être créé en ligne autant qu'en classe. Nous avons créé Francommunication afin de chercher de nouvelles méthodes pour préparer les étudiants à interagir avec des locuteurs de la langue dans d'autres sociétés et d'essayer de voir dans quelle mesure les nouvelles technologies soutiennent les principes de la didactique des langues.

Nous voudrions expliquer brièvement la position de notre projet Francommunication parmi les théories que nous avons invoquées jusqu'ici. Notre hypothèse part du fait que les étudiants sont pleinement engagés dans la technologie du 21ème siècle, et par conséquent, il est raisonnable de supposer qu'ils vont rapidement profiter de ces occasions de collaborer et de développer une interdépendance mutuelle s'ils ne l'ont pas encore fait. Selon le sondage que les étudiants volontaires pour le groupe Francommunication ont rempli avant le lancement du projet, ils ont leur compte Facebook en moyenne depuis 5 ans. En ce qui concerne l'utilisation quotidienne, le sondage montre qu'ils dépensent en moyenne 1-2 heures quotidiennement pour contrôler leur compte Facebook. Les enseignants doivent prendre en compte le fait que

Facebook est déjà partie intégrante de la routine Internet de nombreux étudiants. Nous supposons aussi que les étudiants de la langue française à la Faculté des Lettres à Zagreb, qui font beaucoup d'activités grammaticales pendant la semaine et qui n'ont qu'un cours (1h30 par semaine) avec le lecteur étranger, voudraient pratiquer, utiliser la langue dans des situations authentiques (ces occasions n'étant pas souvent disponibles pour tout le monde). En faisant un sondage dans la classe, nous avons trouvé les mêmes avis chez les étudiants. De quatorze étudiants qui ont participé au sondage, douze ont exprimé qu'ils ne pratiquent pas assez la langue française. Ils ont justifié leurs réponses ainsi :

Par exemple : "Je ne consacre pas assez de temps au français, seulement pour les besoins de la faculté. Je ne sais pas pourquoi et c'est terrible". Ou bien : "Je n'ai pas souvent l'occasion d'utiliser le français." (traduit du croate, notre traduction)

Et encore : "Je pense que je devrais plus souvent utiliser le français, plus souvent communiquer avec les autres en français". "Je pense que je devrais parler avec quelqu'un plus souvent". "Je ne pratique pas assez la communication orale". "Je devrais lire plus souvent et participer aux projets différents. "Je pense que la meilleure méthode pour apprendre une langue est la communication spontanée, et que cette pratique manque à la faculté". "Je n'ai pas beaucoup d'occasion, et quand je l'ai je suis timide parce que j'apprends le français depuis peu de temps". (traduit du croate, notre traduction)

Ollivier écrit aussi par rapport aux potentialités inexploitées des réseaux sociaux et il est d'accord avec Hanna et de Nooy qui ont écrit :

"En d'autres termes, malgré la promesse de l'Internet pour connecter les apprenants à la culture authentique et servir de passerelle vers le monde virtuel étranger où les «gens réels» utilisent un langage réel dans un «contexte réel», les activités de discussion - que ce soit un échange d'e-mail ou une liste de discussion - sont souvent limitées aux sujets déterminés par des enseignants et la zone de confort culturelle de l'interaction entre étudiants. (...) Les étudiants sont toujours en toute sécurité dans la salle de classe, toute virtuelle qu'elle soit, et en dépit de ses avantages, elle souffre des limites de n'importe quelle classe de langue en essayant de fournir de véritables occasions de participer à la culture cible dans des rôles autres que celui d'étudiant" (Ollivier 2012 : 7 d'après Hanna et Nooy 2003 : 73, notre traduction).

L'objectif de ce mémoire apparaît lentement : quelles sont les potentialités du web social pour une classe de langue et comment peut-on envisager l'utilisation de ces outils par les

apprenants et les enseignants dans un contexte universitaire et institutionnel (dans les lycées par exemple) ? Voyons voir d'abord les réactions des étudiants qui ont participé au projet.

3. Facebook : un outil d'apprentissage ?

3.1. Habitudes numériques des participants

Quatorze étudiants ont participé au premier sondage que nous avons fait avant le début du projet Francommunication. Tous étaient enthousiastes de rejoindre le groupe sur Facebook, mais à la fin seulement sept étudiants y communiquaient. Après la fin des activités, nous avons fait un deuxième sondage avec les étudiants qui ont participé. Les sondages ont été réalisés pour recueillir certaines réalités sur le comportement et les habitudes « internautes » des étudiants, mais aussi pour laisser les participants exprimer leurs opinions sur le déroulement, le travail, le contenu du groupe.

Les participants avaient entre 18 et 21 ans et ils possédaient tous déjà un compte Facebook (pendant 3 ans ou plus, jusqu'à 6 ans). Nous avons voulu voir si les activités de Francommunication iraient avec les habitudes des étudiants : avec la quantité de temps qu'ils passent sur Facebook en général et avec les façons d'utiliser Facebook (personnelles et éducatives). Plus de la moitié des étudiants questionnés dans le premier sondage passent entre 1 et 2 heures quotidiennement sur Facebook et onze étudiants ont exprimé qu'ils vérifient ce que leurs amis ont écrit ou publié aussi sur une base quotidienne. Chez eux, les usages de Facebook les plus populaires comprennent : l'envoi des messages, l'affichage et la publication des photos et des statuts personnels, le partage des contenus extérieurs (vidéos, chansons, articles...) et la participation en groupes. Onze étudiants ont exprimé qu'ils utilisent Facebook dans des buts éducatifs. En termes d'éducation, les réseaux sociaux redéfinissent l'apprentissage de différentes manières. Tout d'abord les contraintes de temps limitent souvent l'interaction en face-à-face, et les médias sociaux offrent de nouvelles possibilités pour les étudiants de se connecter facilement avec leurs collègues/camarades de classe.

Presque tout le monde dans le groupe-classe étaient déjà amis sur Facebook. De nos jours, il est fréquent pour les camarades de classe de devenir amis sur Facebook. C'est comme une façon de partager des informations personnelles entre eux, y compris des discussions sur les

intérêts personnels. Pour de nombreux étudiants, Facebook est devenu une extension de la salle de classe où tous les types de connexions ont lieu. Dans le cadre d'une étude plus large ce serait intéressant de voir comment les interactions en ligne changent les interactions dans le groupe-classe. Facebook sert aussi aux étudiants à se connecter avec leurs amis francophones. Huit étudiants ont exprimé qu'ils sont amis sur Facebook avec quelqu'un qui est français et qu'ils communiquent avec eux grâce à la messagerie instantanée.

Pour afficher les actualités sur Facebook, les étudiants utilisent aussi leurs *smartphones* (neuf étudiants sur les quatorze). Rester en contact avec ses amis sur Facebook a pris une nouvelle dimension, car c'est facilité par une série de notifications que les utilisateurs peuvent recevoir pour rester à jour avec les nouveaux changements de profil ou les nouvelles actions réalisées par les (autres) utilisateurs. C'est pourquoi nous avons encouragé l'utilisation des *smartphones* dans le travail du groupe Franccommunication et à la fin le sondage a montré que plus de la moitié des étudiants ont utilisé leurs téléphones pour interagir en ligne.

C'étaient intéressant de voir que douze élèves ont exprimé qu'ils n'utilisent pas assez le français. N'est-ce pas un problème majeur qui reste à résoudre ? Nous partons de l'hypothèse qu'une ressource publique en ligne, telle que Facebook, pourrait avoir un impact positif sur l'apprentissage, et pourrait servir de tremplin pour les activités du monde réel, qui ne sont pas forcément associées à l'environnement éducatif. Les environnements tels que les réseaux sociaux pourraient offrir aux apprenants un nouveau sentiment d'appartenance à la communauté, ce qui augmente finalement la volonté de partager les informations, et encourage l'effort de la collaboration mutuelle. De cette manière on peut augmenter la motivation des étudiants ou des élèves.

Avec le deuxième sondage (qui a été fait à la fin du projet) nous avons relevé des informations sur les attitudes des élèves concernant l'intégration de ce site dans les cours de langue. Nous nous sommes demandé comment les élèves réagiraient à cette intégration. Quel est son rôle dans la culture contemporaine, dans le cadre de nouveaux espaces/manières d'apprentissage ?

Bien que seul sept étudiants aient fait le deuxième sondage (les participants), à notre avis les résultats sont bien utiles pour réfléchir sur ces travaux. Tout le monde a exprimé que la participation en groupe était intéressante. En ce qui concerne le temps passé sur Franccommunication, la majorité d'eux était actifs deux ou trois fois par semaine. La plupart des étudiants a eu besoin d'environ vingt minutes pour écrire leur publication sur le mur du

groupe et pour commenter les autres publications 70% d'eux avaient besoin de moins de trois minutes. Six étudiants ont exprimé qu'ils ont affiché toutes les publications. Compte tenu de ces faits, on peut voir que nous ne sommes pas loin de l'hypothèse exprimée dans l'introduction selon laquelle l'utilisation de Facebook pourrait aller de pair avec l'apprentissage des langues dans une époque où les contraintes de temps limitent souvent l'interaction face-à-face. Les interactions entre les gens et les habitudes quotidiennes changent à cause des réseaux sociaux. Nous analyserons les effets de ce changement dans un des chapitres suivants.

Tous les étudiants ont exprimé qu'ils voudraient bien continuer à participer à un groupe Facebook tel que Francommunication, mais ils ont aussi donné leur opinion sur le déroulement et sur ce qui pourrait être mieux pour une prochaine fois. Par exemple :

"J'ai aimé le fait que tout le monde publiait les choses différentes et qu'ainsi on a pu mieux se connaître, voir ce que nos collègues aiment et ce qui les intéresse, et c'était génial que tout était lié à la francophonie, ce qui est notre intérêt commun".

"J'ai aimé l'idée de pratiquer la langue sans souci et à travers des thèmes intéressants, l'échange du savoir sur la France, la disponibilité et la simplicité".

"J'ai pu voir comment pensent mes collègues et ce qui les intéresse. D'une certaine manière, je les ai mieux connus (par ailleurs, je ne connaissais pas beaucoup la plupart d'entre eux)".

(traduit du croate, notre traduction)

Par contre, certains étudiants ont exprimé leurs inquiétudes ainsi :

"En ce qui concerne les thèmes, je crois qu'il ne devrait pas être obligatoire qu'ils soient liés à la francophonie, ce qui est important est de s'exprimer en français, ce n'est pas si important de quoi on parle".

"Je n'ai pas aimé l'horaire précis pour indiquer quand nous devons poster quelque chose".

"Je n'ai pas aimé le fait qu'il y ait très peu de gens qui ont participé".

(traduit du croate, notre traduction)

En tout cas, nous croyons que les réactions sont positives, mais qu'il faudrait un plus grand nombre de participants pour obtenir des résultats plus fiables. C'est intéressant de noter que six étudiants sur sept pensent que des activités de ce type pourraient les aider à apprendre la langue française. Trois étudiants pensent que ce serait une bonne idée d'intégrer partiellement

les cours magistraux au groupe sur Facebook pour avoir la possibilité de remplir certaines obligations en ligne. Bien que tout le monde pense que c'est une bonne idée de parler avec les locuteurs natifs dans le groupe, il n'y avait qu'un étudiant qui a invité son ami français dans le groupe. C'est important de noter qu'au début, lors de la présentation en classe de ce projet, presque tout le monde exprimait avoir des amis francophones sur Facebook et qu'ils avaient envie de les inviter dans le groupe. Six étudiants ont exprimé qu'ils préféreraient participer à un groupe comme Francommunication s'il n'y avait pas d'obligations et d'instructions. Des cas similaires sont probablement faisables, mais avant de les proposer, voyons voir d'abord les caractéristiques les plus importantes des réseaux sociaux.

3.2. Caractéristiques des réseaux sociaux

Nous proposons, donc, d'exploiter les potentialités du web social. Pour être bref, nous dirons que celui-ci favorise, grâce aux technologies qui sont en évolution constante, les interactions et la collaboration entre internautes. Par exemple, un blogue permet à ses utilisateurs de publier des articles et de recevoir des commentaires auxquels ils pourront répondre et un article sur Wikipedia permet à plusieurs personnes de travailler ensemble sur un même document et de modifier les contributions des différents auteurs.

"Il est indéniable que les réseaux sociaux génèrent enthousiasme, scepticisme, attentes et même illusions, et ce depuis que, en 2004, Tim O'Reilly et ses collègues (Musser et al, 2007) ont inventé le terme 'web 2.0'" (Zourou 2012 : 2). Tout d'abord, le web 2.0 n'est pas l'équivalent du web social (ou des réseaux sociaux). "Les réseaux sociaux se définissent comme "un groupe d'applications qui s'appuient sur les fondements idéologiques et techniques du web 2.0, qui permet la création et l'échange de contenus générés par les utilisateurs" (Zourou 2012 : 2 d'après Kaplan et Haenlein, 2010 : 61). Les réseaux sociaux constituent un ensemble englobant une variété d'applications et dans ce chapitre nous allons souligner leurs caractéristiques les plus importantes.

L'une des typologies des applications des réseaux sociaux (celle qui semble la plus complète à ce jour) est celle fournie par Conole et Alevizou (2010). Les auteures distinguent dix catégories (partage de médias ; manipulation de médias; messagerie instantanée; salons de bavardage et espaces de conversation; jeux en ligne et mondes virtuels; réseautage social; blogues; marque-pages sociaux; systèmes de recommandation; wikis et outils d'édition

collaboratifs). Mais, ce qui nous intéresse ce sont plutôt les trois caractéristiques qui aident à lever l'ambiguïté sur la mesure dans laquelle les médias sociaux diffèrent effectivement des outils Internet tels que nous les connaissions avant 2004 (date approximative d'émergence du concept de web 2.0). Selon Zourou, "les trois caractéristiques clés, résumées par O'Reilly et ses collègues comme suit 'ouverture, participation de l'utilisateur et effets de réseau' (Musser et al, 2007), peuvent être reconnues comme celles sur lesquelles le web 2.0 s'est construit en tant que plate-forme technologique et idéologique" (Zourou2012 : 7).

En ce qui concerne l'ouverture, elle se définit principalement par la structure horizontale des réseaux sociaux. Selon Zourou (2012), il s'agit d'un changement conceptuel qui fait passer de la création en espace clos (par exemple, logiciels avec des droits de propriété exclusifs et sans aucune possibilité de modification) à une création plutôt ouverte (recourant à une méthode historiquement connue comme *open source* qui a précédé l'apparition des médias sociaux). Loin du fait que le code de Facebook soit disponible à tout le monde (on ne peut pas télécharger le code et changer la structure du site Internet), mais le site offre une connectivité avec d'autres réseaux sociaux et cela facilite l'utilisation. Par exemple, si on regarde une vidéo sur YouTube, il suffit juste d'un clic pour le partager sur Facebook et pour écrire quelque chose à propos de cette vidéo. Ici on se rapproche de la caractéristique la plus importante des réseaux sociaux.

Le deuxième terme, participation de l'utilisateur, implique que les sites Internet du web 2.0 ne sont pas statiques et qu'un utilisateur a la possibilité d'agréger, combiner, *tagger* (lors de la publication sur Facebook par exemple : mettre le nom d'une personne au-dessus du contenu pour l'avertir de cette publication), valoriser les contenus (option *J'aime*), et donner de nouvelles significations à des sources avec l'ajout des commentaires, ce qui constitue à la fois une possibilité technique et une fonction sociale qui donne aux utilisateurs un espace d'engagement créatif beaucoup plus vaste. D'après Zourou (2012 : 8), cette réutilisation (du contenu et des données en général) est la clé qui permet de comprendre pourquoi le web 2.0 est différent, car, les utilisateurs sont capables non seulement de partager des contenus qu'ils ont rassemblés dans un format très simple (par exemple : lorsqu'on veut partager un hyperlien sur Facebook, il suffit de copier le lien à l'endroit pour la publication et l'automatisme du site le transforme dans un carreau contenant l'image et le texte ou la vidéo) mais aussi d'ajouter leur touche personnelle (commentaires ou hyperliens additionnels). Cette première caractéristique (et la plus importante) des réseaux sociaux est visible dans les activités du groupe Franccommunication dans lesquelles les étudiants ont dû contextualiser l'information

(donner leurs avis sur des thèmes francophones qui les intéressent personnellement et poser des questions à leurs collègues) sur un sujet donné et la partager. Voici un exemple.

**E Ne Lo**
7 avril · Zagreb · Modifié

Salut! Je voudrais vous présenter un groupe de pop rock français qui s'appelle BB brunes. C'est un groupe qui est actif depuis 2005 et qui est très différent des autres concernant les influences (The Clash, The Strokes, Amy Winehouse, Ray Charles...) Presque tous les membres du groupe sont originaires de Paris, et ils composent exclusivement en français. Cette chanson est ma chanson préférée 😊

Comment trouvez-vous cette chanson? Pensez-vous qu'il y a beaucoup de groupes similaires en Croatie? À mon avis, c'est le meilleur groupe de ce type de musique en France, mais il y a quelques-uns qui ne sont pas d'accord avec moi; vous en pensez quoi?



BB BRUNES - Coups et Blessures
[Clip Officiel]
Nouvel album "Long Courrier" - Sortie : 24 septembre 2012 - Disponible en précommande ici :
<http://bit.ly/SeoqPC> 1er single 'Coups et Blessures' disponible i...
YOUTUBE.COM | PAR BB BRUNES

J'aime · Commenter · Partager

 Kalirena Sirena aime ça. ✓ Vu par 12 personnes

**Kalirena Sirena** J'aime le chanson, très sympa! Je crois qu'il n'y a pas bcp de groupes de ce type en Croatie, c'est quelque chose qu'il faut améliorer! Je crois que c'est parce que tout le monde suit un modèle est c'est un peu plus difficile pour les groupes qui sont différents de tous les choses qu'on écoute en Croatie, mais il y a toujours des auditeurs et peut-être la situation changera un jour!
14 avril, 01:07 · J'aime ·  1



Figure 1 – la publication de E Ne Lo sur Francommunication

Dans la deuxième activité, les étudiants ont dû trouver des contenus francophones (personnes, événements, produits, lieux, etc.) en Croatie, faire un petit reportage (de nouveau, ils devaient choisir quelque chose qui les intéresse personnellement et quelque chose qu'ils aimeraient partager avec d'autres personnes, un contenu qui les inspire, ou même qui les gêne, de sorte qu'ils puissent écrire à ce sujet) et le partager sur Facebook.



Figure 2 – la publication de Kalirena Sirena sur Francommunication

Pourquoi avons-nous demandé aux étudiants de partager des thèmes qu'ils aiment ? Il nous semble que cette activité pourrait d'abord les motiver pour poster et pour commenter, et ainsi ils pourront mieux connaître leur collègues, voir ce que les autres aiment. C'est la même chose si les locuteurs natifs sont inclus dans le groupe car ils vont voir ce que les croates aiment dans la culture francophone et cela pourrait faciliter la conversation.

"La caractéristique clé du contenu généré par l'utilisateur est que le terme, par définition, se rapporte à une création de contenu en dehors des routines et pratiques professionnelles. Ceci souligne le désir de faire sortir de l'ombre des processus d'apprentissage informels et de les légitimer dans le cadre des sciences de l'éducation" (Zourou 2012 : 9).

Bien que nous soyons d'accord avec Zourou, nous nous posons la question : qu'est-ce qu'un professeur et un apprenant de langue gagnent avec un tel projet ? Quelque part entre un apprentissage implicite et explicite, les travaux du groupe Francommunication visaient plusieurs objectifs. Le groupe ne peut pas être considéré comme une didactique invisible (Ollivier, 2012) car il est créé pour partager les contenus et les expériences liés à la Francophonie, dans le but de l'intégration des nouvelles technologies dans les classes du FLE et car les apprenants ont reçu des consignes et des conseils pour la participation. Peut-être qu'à l'avenir, le groupe pourrait changer de telle façon que cette activité unique devienne la seule chose à faire et que le site n'exige plus de consignes. Ainsi, les locuteurs natifs de français (même ceux qui apprennent le croate, par exemple) et les apprenants de français croates qui seraient intéressés par la communication et le partage des contenus culturels pourraient le rejoindre sans jamais savoir qu'il s'agit d'un projet didactique. Ici, ce n'est pas le cas, parce que ce type de projet exige du temps et des volontaires, mais il pourrait être intéressant d'examiner cette idée. L'autre grand objectif était de faire en sorte que les apprenants sur ce site puissent agir et interagir avec d'autres apprenants, mais aussi avec des locuteurs natifs et qu'ils se comportent comme des usagers de la langue réalisant une tâche de la vie réelle et non comme des apprenants impliqués dans une tâche d'apprentissage. Bien que nous soyons conscient du problème de la double contrainte relationnelle qui fait souvent donner aux étudiants la priorité à celle les unissant à leur enseignant, nous croyons qu'il ne faut pas abandonner le projet, mais qu'il faut chercher s'il existent d'autres manières d'intégrer des réseaux sociaux dans les classes des langues.

En observant le comportement des étudiants dans le groupe, nous avons trouvé que, lorsque les locuteurs natifs sont impliqués dans la communication, elle tend à perdre cette artificialité qui a lieu lorsque les étudiants croates ne parlent qu'entre eux (dans le sondage fait après le travail tous les étudiants ont déclaré qu'ils aiment l'idée de communiquer avec des locuteurs natifs dans le groupe).

D'une façon ou d'une autre, nous pensons que les professeurs et les étudiants peuvent en profiter. La participation en groupes peut donner aux professeurs des aperçus sur la compétence linguistique des apprenants (nous analyserons ce thème dans le chapitre suivant), elle peut rendre l'apprenant plus autonome parce qu'il peut faire ses propres recherches en parcourant Internet et les autres groupes Facebook, parce qu'il peut utiliser un moteur de recherche, mais aussi, la participation en groupes aide à maintenir des relations positives entre les étudiants ou élèves.

En ce qui concerne le troisième terme qui caractérise les réseaux sociaux, les effets de réseautage, "ils se produisent quand un produit ou un service prend d'autant plus de valeur que le nombre de personnes l'utilisant s'accroît" (Zourou 2012 : 10). Le partage public, les commentaires, la possibilité de marquer (tagging) et les folksonomies⁵ en général, puis la création de groupes et la personnalisation des réseaux sociaux (par exemple : Facebook, LinkedIn, Quora, Babelweb, Youtube) favorisent les effets de réseau sur le web social. Aujourd'hui il est évident que grâce aux réseaux sociaux le monde est lié d'une manière qui n'était pas possible avant. L'information se diffuse et se répand très rapidement.

D'après Janković (2011), certains chercheurs pensaient au début que l'utilisation accrue d'Internet induit un isolement social et de la solitude, qu'il réduit la communication au sein de la famille et la taille des réseaux sociaux personnels. Autrement dit, ils pensaient que les médias numériques affectent négativement le capital social. Cependant, dans son article "Računalno posredovana komunikacija i društveni kapital", elle écrit que des recherches récentes montrent que les sites Internet pour la communication sont principalement utilisés pour rester en contact avec les amis, ou comme complément, mais ce n'est pas un substitut au contact physique.

L'idée générale de Janković réside dans le fait que contrairement au capital intellectuel qui est détenue par un individu, le capital social réside dans les relations entre les gens. Les études confirment que les technologies de l'information et de la communication fournissent une infrastructure de réseau qui favorise la création de capital social. La communication médiatisée par ordinateur est souvent caractérisée par un manque de messages non-verbaux (ton de la voix, gestes, expressions du visage). On pourrait donc penser que cette communication sera socialement appauvrie. Cependant, la recherche empirique montre le contraire. La communication médiatisée par ordinateur peut produire des interactions très personnelles, une communication sociale plus riche et une identification du groupe plus forte.

⁵"Une folksonomie, ou indexation personnelle, est un système de classification collaborative décentralisée spontanée, basé sur une indexation effectuée par des non-spécialistes – par des usagers, qui permet de classer les contenus pour qu'ils soient prêts pour une recherche" (source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Folksonomie>, le 3 juin 2014).

3.3. Les effets de communautés virtuelles

Une fois qu'un membre de Facebook fait partie d'un groupe, une variété d'options est possible pour le partage des points de vue et des idées, et pour s'engager dans des discussions virtuelles. Chaque membre du groupe a la capacité de communiquer avec d'autres camarades de classe d'une variété de façons à travers l'application de groupe, ou d'une manière plus conventionnelle en utilisant l'application de message.

"De plus, les étudiants et les enseignants ne se contentent pas de renforcer leurs relations dans une communauté semblable à celui envisagé par McMilan et Chavis" (interdépendance entre les membres, la connectivité, la confiance, l'interactivité et les attentes et les objectifs communs), "mais ils développent aussi des communautés virtuelles qui ne sont pas limitées à relier les gens aux gens qu'ils connaissent déjà" (Blattner et Fiori 2009 : 4, notre traduction). Facebook offre une multitude de possibilités aux apprenants de se connecter à différents niveaux. D'après Blattner et Fiori (2009), les recherches ont indiquées que l'appartenance aux communautés virtuelles peut amplifier l'engagement dans la communication en face-à-face dans les communautés de personnes (par exemple, une classe). Nos recherches ont montré que la participation en groupe a eu des effets positifs sur les relations entre les étudiants. Voici des réponses à une question, dans le sondage qui a eu lieu à la fin du projet.

Qu'est-ce que vous avez aimé dans le groupe Francommunication ?

"J'ai aimé le fait que tout le monde publiait des choses différentes et qu'ainsi on a pu mieux se connaître, voir ce que nos collègues aiment et ce qui les intéresse, et c'était génial que tout était lié à la francophonie, ce qui est notre intérêt commun".

"J'ai aimé l'idée de pratiquer la langue sans souci et à travers des thèmes intéressants, l'échange du savoir sur la France, la disponibilité et la simplicité".

"J'ai appris quelque chose de nouveau, parfois j'ai ri, J'ai pu voir comment pensent mes collègues et ce qui les intéresse. D'une certaine manière, je les ai mieux connus (par ailleurs, je ne connaissais pas beaucoup la plupart d'entre eux)".

"J'ai aimé l'idée de pratiquer la langue sans souci et à travers des thèmes intéressants, l'échange du savoir sur la France, la disponibilité et la simplicité".

"Les thèmes et les publications intéressantes".

"J'ai aimé apprendre de nouvelles choses, me souvenir d'autres choses, et l'interaction en général (c'est dommage que tout le monde ne participait pas)." (traduit du croate, notre traduction)

En parlant de la communauté et des effets de réseautage et en faisant une comparaison, nous pouvons mentionner et donner un exemple de ce contexte exolingue qui influe sur la relation positive entre les élèves, la connectivité et la motivation en luttant contre un des côtés négatifs d'Internet – le discours de haine. Aux fins de la pro-activité sur Internet et dans la communauté et en suivant les recommandations et les lignes directrices du Conseil de l'Europe, le Ministère de la politique sociale et de la jeunesse a lancé une campagne nationale "Dislajkam mržnju – NE govoru mržnje na internetu" (Je n'aime pas la haine - pas de discours de haine sur Internet, notre traduction). L'objectif global de la campagne est d'informer et de sensibiliser le public, en particulier les enfants et les jeunes au respect des droits de l'homme ainsi qu'aux effets négatifs des discours de haine. Dans le cas de cette étude, le projet peut être vu comme une démonstration de l'importance d'Internet dans la création des liens entre les gens et comme un moyen d'agir publiquement.

"Internet offre la possibilité de créer, publier, distribuer et consommer des contenus multimédia en fournissant un espace pour la pleine participation, l'engagement et l'expression de soi. Avec la montée des réseaux sociaux, nous pouvons tous participer dans le cyberspace d'une multitude de façons, allant du maintien du contact avec nos amis jusqu'à la réalisation de nouveaux contacts pour échanger des contenus différents. L'espace en ligne nous donne de nouvelles occasions de communiquer avec ceux qui partagent nos points de vue et valeurs.

Mais dans l'espace en ligne on peut aussi être victime ou auteur de « cyberbullying » et de discours de haine sous formes diverses. Le discours haineux n'est pas un nouveau sujet sur Internet. Sa dimension en ligne et les dommages potentiels pour le processus démocratique nous donne de nouvelles raisons d'agir. Dans tous les documents internationaux qui parlent des droits de l'homme et des libertés, et donc la nécessité de lutter contre le racisme et la discrimination raciale, dont la Croatie est signataire, on parle de la nécessité de prévenir les discours de haine" (www.facebook.com/dislajkammrznju/info, consulté le 11 juin 2014, notre traduction).

En outre, c'est facile de trouver des avantages pour les élèves timides et introvertis dans les effets de réseaux sociaux parce que ces environnements offrent aux élèves un cadre souvent plus confortable pour leurs contributions. D'après Blattner et Fiori (2009 : 2), c'est important

de reconnaître que les réseaux d'apprentissage sont beaucoup plus que de simples infrastructures : ils sont aussi des relations. Ce qui n'est pas contestable, c'est le rapprochement des gens dans des relations induites par les réseaux sociaux.

"Promouvoir une communauté d'apprenants est extrêmement utile car ça a souvent un impact positif sur l'apprentissage affectif et la motivation des élèves" (Blattner et Fiori, 2009 : 5, notre traduction). Pour mieux comparer la pratique avec les travaux théoriques il faut analyser non seulement la pratique des langues en ligne, comme dans le cas de Francommunication, mais peut-être faudrait-il suivre les apprenants à travers une période de temps plus longue pour avoir une idée de la façon dont cet apprentissage en ligne influe sur les compétences dans la classe de langue. Cependant, dans les sections suivantes, nous aborderons les questions de la compétence pragmatique, du choix du langage, de l'expression des attitudes, de la vitesse de l'interaction en ligne, des thèmes proposés et des buts réalisés dans les interactions des apprenants du groupe Francommunication.

3.4. L'analyse des activités sur Francommunication

"La pragmatique peut être définie comme l'utilisation de la langue dans un contexte socioculturel et la compétence pragmatique inclut la connaissance des actes de langage et les fonctions de la parole, la capacité à utiliser le langage de façon appropriée dans des contextes spécifiques" (Blattner et Fiori 2009 : 5 d'après Eslami-Rasekh, 2005). Donc, la compétence pragmatique inclut aussi les objectifs que les locuteurs veulent réaliser en vue d'atteindre les relations interpersonnelles avec les interlocuteurs.

Diverses activités peuvent être développées dans la classe de langue pour le développement pragmatique. Premièrement, les activités peuvent se concentrer sur la sensibilisation pragmatique des élèves, ou deuxièmement, sur les tâches qui offrent des possibilités aux étudiants de pratiquer réellement la communication. Les deux peuvent être effectuées par l'intermédiaire de Facebook. Les apprenants en langues peuvent facilement rejoindre les groupes qui interagissent exclusivement dans la langue cible et communiquer ou observer les échanges écrits entre les membres sur le mur ou dans les forums de discussion.

La collecte d'informations par des observations d'actes de langage naturels sur Facebook (la communication entre les locuteurs natifs) est non seulement facilement accessible, mais est également attrayante pour les étudiants parce qu'ils peuvent en tirer des généralisations sur les

aspects pragmatiques (à partir des données vers les règles) tels que les salutations, les excuses, la formulation de demandes, les invitations, les expressions des attitudes, etc.

Les étudiants dans le groupe Francommunication avaient deux activités à faire, qui en général consistait à une discussion sur des thèmes francophones. Chaque étudiant a dû trouver sur Internet un contenu en français (vidéo, image, texte...) qui l'intéresse personnellement, qui l'inspire ou le motive, et le poster sur le mur du groupe. Il ne s'agissait pas seulement d'échanger des liens intéressants mais les étudiants devaient aussi décrire ces contenus en environ 150 mots et poser une question (au minimum) pour leurs collègues, car les autres devaient y ajouter un commentaire aussi (au minimum). Chaque jour un étudiant différent a posté sur le mur un contenu et les autres ont commenté la publication. Après avoir fini avec la première activité (qui a duré un mois) on est passé à la deuxième qui consistait à la même tâche que la première sauf que cette fois les étudiants devaient trouver ces contenus francophones en Croatie (par exemple : décrire un événement et télécharger une photo sur le mur). L'autre idée était d'inviter des locuteurs natifs dans le groupe pour qu'ils puissent interagir avec les Croates en trouvant des intérêts similaires. Nous avons aussi proposé que les locuteurs natifs soient invités avec la proposition qu'ils suivent la même consigne que les Croates, c'est à dire, publier un contenu d'origine croate qu'ils ont trouvé sur Internet et qui les intéresse personnellement. Sinon, ils sont toujours invités à commenter les autres publications sur le mur ou à poster leurs propres messages. Dans les deux exemples suivants, on peut voir une interaction entre les étudiants croates et un locuteur natif.



Magdalena Janžić

1 avril

Salut! Comme le printemps est arrivé, beaucoup de gens choisit le vélo pour son moyen de transport principal- c'est gratuit, bon pour la santé et la figure, c'est plus amusant de faire du vélo qu'être serré entre les gens dans le tramway ou l'autobus, au matin c'est plus rapide que la voiture (à cause des embouteillages) et aussi plus écologique...Mais il y a aussi des désavantages comme etre en sueur en classe. Faites-vous du vélo? Pensez-vous que le vélo est pratique ou non?



J'aime · Commenter

✓ Vu par 13 personnes



Kalirena Sirena Je déteste le vélo! Je ne sais pas exactement pourquoi, mais je le déteste! Peut-être parce que Zagreb est une ville où il est un peu difficile de faire du vélo, parce que, sauf notre parcs, il n'y a pas bcp de place pour le faire, spécialement au centre, les gens marchent et font du vélo sur le trottoir. C'est un vrai problème. Et aussi quand ils traversent la route, ils ne font jamais attention et c'est dangereux. Pour tout le monde responsable, il n'y a pas de problèmes.

14 avril, 02:03 · J'aime



Kalirena Sirena Enica Pjenica pourquoi es-tu sur le photo? LOL

14 avril, 02:56 · J'aime



Kalirena Sirena et moi aussi? lol

14 avril, 02:58 · J'aime



E Ne Lo Parce que nous nommes toujours au fac

14 avril, 08:19 · J'aime · 1



Delfinkaa Billard Bonjour, ici à Strasbourg il y a énormément de gens qui utilisent ce moyen de transport. Je crois même que le nombre de cyclistes y est toujours croissant. C'est d'ailleurs la ville de France qui possède la plus grande distance en pistes cyclables. Tout est mis en oeuvre pour que de plus en plus de gens se convertissent à ce moyen plus écologique. 😊

16 avril, 12:34 · J'aime · 1



Kalirena Sirena c'est super!! pour le moment, je ne peux pas imaginer qqch comme ça à Zagreb! Mais ce serait génial parce qu'on pourrait arrêter d'utiliser le transport public (on le déteste , et on se plaint tous les jours)! Peut-être un jour on réussira de transformer Zagreb en une ville un peu plus écologique!

19 avril, 09:43 · J'aime · 1



Écrire un commentaire...



Figure 3 – la publication de Magdalena Janžić sur Francommunication et les commentaires

Bien que cette publication de Magdalena Janžić ne suive pas la consigne (le thème n'étant pas vraiment lié à la francophonie) et que l'interaction soit en retard de treize jours par rapport à ce qui était demandé, elle a bel et bien déclenché une communication. La publication consiste en une observation et des commentaires personnels (avec l'ajout d'une photo) sur un thème actuel – l'utilisation du vélo comme moyen de transport principal dans les grandes villes. On voit sur l'exemple ci-dessus que Kalirena Sirena a commenté la publication en exprimant sa propre perspective sur l'utilisation du vélo à Zagreb. Elle utilise un français de registre familier et elle utilise les abréviations comme « bcp », « qqch » et « lol ». En ce qui concerne les erreurs, il n'y en a pas qui rendent le message incompréhensible.

Elle a aussi démontré une caractéristique intéressante de Facebook – le système de marquage qui donne la possibilité d'appeler quelqu'un en écrivant son nom dans le commentaire comme lien hypertexte. Ainsi, cette personne reçoit une notification. Kalirena Sirena, en voyant que les gens ne sont pas intéressés pour commenter la publication, a peut-être voulu maintenir une communication légère en demandant à Enica Pjenica pourquoi elle apparaissait sur la photo.

C'est Delfinkaa Billard qui a contribué à la communication en décrivant la situation positive à Strasbourg par rapport au nombre de cyclistes toujours croissant. Cela a donné un contexte interculturel à la communication et dans le dernier commentaire de Kalirena Sirena on peut voir qu'elle est contente de la réponse de Delfinkaa Billard, qu'elle veut bien participer à cet échange qui compare les deux villes et les deux cultures. Ici, on peut conclure que certains buts sont remplis dans la communication. La réalisation de la compétence pragmatique dans les commentaires de Kalirena Sirena se manifeste dans les énoncés comme : "c'est super !! pour le moment, je ne peux pas imaginer qqch comme ça à Zagreb !" qui effectuent un partage des attitudes et comparent les éléments culturels. Une autre caractéristique à noter est la facilité de se mettre d'accord avec quelqu'un : il suffit de cliquer sur "J'aime" pour que tout le monde voit que tu soutiens un certain commentaire ou publication. Le côté « négatif » de cette option et que parfois on évite de faire des commentaires.

Cela va souvent avec l'utilisation des émoticônes qui sont très faciles à ajouter. La première façon de les insérer est en utilisant l'interface dans lequel on choisit parmi les émoticônes, mais on peut aussi seulement taper " :)" pour que le système transforme automatiquement toute combinaison de caractères de ce type dans des émoticônes correspondants. Un point sur lequel les apprenants (et locuteurs natifs) ne présentent pas le même comportement est l'utilisation des éléments non verbaux servant à exprimer l'affectif. En analysant les rédactions

des étudiants et leurs commentaires, nous avons vu que cela dépend premièrement sur le choix du thème – si le contenu est plus sérieux, il aura moins d'expressions non-verbales.

Nous regroupons sous cette catégorie les émoticônes, les points de suspension et d'exclamation souvent redoublés, voire triplés. Nous avons, bien entendu, comptabilisé seulement les points de suspension qui relèvent des expressions subjectives sans tenir compte des points de suspension utilisées pour marquer le caractère non fini d'une énumération. Le dénombrement de ces éléments devrait nous permettre de savoir dans quelles situations les apprenants participant à Francommunication utilisent plus d'expressions non-verbales et comment cette utilisation diffère de l'utilisation de ces éléments chez les locuteurs natifs. Bien qu'il n'y ait pas assez d'exemples pour une analyse complète de ce cas, nous concluons que les apprenants utilisent plus d'éléments non verbaux lorsqu'ils se trouvent dans une situation d'intervention que lors de la rédaction des publications sur le mur du groupe. L'analyse interactionnelle permet de comprendre ces résultats. Voyons voir la publication de Delfinkaa Billard qui a partagé une vidéo de groupe Druyd qui est de Zagreb.

Delfinkaa Billard
16 avril · Strasbourg

Bok!!
Je m'appelle Delphine et suis française. Marko m'a invitée à rejoindre votre groupe, je serais ravie d'échanger avec vous en français (mes connaissances en croate sont trèèèèes limitées !!). Nous nous sommes rencontrés à Zagreb début 2011 lors d'un concert du groupe DRUYD, qui sont des amis communs. Voici une petite vidéo enregistrée ici en Alsace dans une ancienne Abbaye... en espérant que cela vous fasse voyager 😊

<https://www.youtube.com/watch?v=ohKAKUGI-V8>



04 Druyd - Instrumental 1 (M. Marrk version)
Druyd with Ayse Aydin concert @ Abbaye Marbach
01.06.2012.
YOUTUBE.COM

Je n'aime plus · Commenter · Partager

Vous et 2 autres personnes aimez ça. Vu par 11 personnes

Kalirena Sirena Salut et bienvenue! Le video- j'adore! 😊 T'as seulement visité Zagreb ou t'habitais ici pour quelque temps?
19 avril, 10:15 · J'aime

Delfinkaa Billard Merci 😊
On a seulement visité Zagreb et fait de la musique car nous étions chez des amis. Mais j'espère vraiment revenir et visiter cette fois le sud avec ses montagnes et la mer... Quand je vois ces paysages en photos ça fait rêver. Par contre sur le trajet on est allés découvrir la grotte de Skocjan (plus sûre de l'orthographe...) et c'était vraiment génial !!!
19 avril, 10:46 · J'aime · 2

Delfinkaa Billard En Slovénie bien sur.
19 avril, 10:47 · J'aime · 2

Kalirena Sirena Uuuu tu dois vraiment visiter le sud, et spécialement Dubrovnik!! C'est ma ville du sud préférée, j'y allais toujours quand j'étais petite, parce que ma grand-mère vient de Konavle, qui se trouvent près de Dubrovnik. Mais tu peux visiter n'importe quoi, parce que toute la côte adriatique est magnifique! 😊 Oui, oui, Škocjan 😊 Je n'y étais jamais, mais je voudrais le visiter, je crois que c'est vraiment qqch de merveilleux!
19 avril, 11:08 · J'aime · 2

E Ne Lo Dubrovnik est terrible, viens à Šibenik! Šibenik est vraiment une ville magnifique 😊
19 avril, 12:13 · J'aime · 2

Kalirena Sirena Pihhh! Ne l'écoutes pas! J'ai visité Šibenik et je n'ai vu RIEN, sauf Solaris, et c'est tout! Ena tu dois me montrer Šibenik et pourquoi tu l'aimes, et je vais te montrer pourquoi j'adore Dubrovnik ❤️
19 avril, 12:35 · J'aime · 1

Marko Suncetižarko :)))
19 avril, 22:38 · J'aime

Écrire un commentaire...

Figure 4 – la publication de Delfinkaa Billard sur Francommunication et les commentaires

Elle s'est présentée et elle a partagé un contenu qui appartient à la culture populaire croate. On peut voir que l'interaction ici n'est pas en retard comme dans la dernière publication. Il a fallu trois jours pour que quelqu'un réponde à la publication. Immédiatement, avec le premier commentaire, on voit que les étudiants croates ont eu envie de connaître cette personne. En ce

qui concerne la vidéo, seul Kalirena Sirena a répondu qu'elle l'adore et après, la chose qui l'intéressait le plus était si Delfinkaa Billard avait habité à Zagreb. Et après, on peut voir que la conversation a complètement déviée sur une discussion entre Kalirena Sirena et E Ne Lo qui débattaient en proposant les endroits différents qui sont intéressants à visiter en Croatie et en les recommandant à Delfinkaa Billard. Donc, grâce à la première, nous avons une nouvelle interaction entre deux étudiantes croates qui a fini par un accord entre elles : E Ne Lo va montrer Šibenik à Kalirena et Kalirena lui expliquera pourquoi elle aime Dubrovnik.

En ce qui concerne la langue des étudiantes croates dans les commentaires, elle est correcte avec quelques particularités provenant du registre familier comme les abréviations "t'as", le déjà mentionné "qqch" qui est souvent utilisé sur Internet, et les expressions verbales et non-verbales comme "uuuu", "pihhh" ainsi que les émoticônes qui apparaissent dans presque chaque commentaire. Les émoticônes servent ici, mais aussi en général, pour montrer le plaisir de parler, mais aussi pour donner à une phrase un ton moins sérieux comme par exemple : "Dubrovnik est terrible, viens à Šibenik. Šibenik est vraiment une ville magnifique :)".

On peut noter aussi que les "J'aime" sont beaucoup utilisés ici, aussi pour montrer que la conversation est agréable et peut être cela montre que les étudiantes sont fières (c'est la réalité croate qui entre en jeu). Dans Francommunication nous avons combiné deux types de rédactions de messages écrits : les publications sur le mur (plus longues, environ 100 mots) et les commentaires sur les publications. Bien qu'il n'y ait que sept étudiants qui participaient au groupe, la situation d'écriture de commentaires et de réponses à un message provenant d'une personne identifiée est ressentie, par les personnes, comme plus impliquant personnellement et donne lieu à plus de marques d'affectives et à une utilisation plus importante des signes non verbaux. Dans les commentaires, les apprenants s'adressent librement à une personne de leur choix tandis que, lors de la rédaction des publications sur le mur, ils s'adressent à un lecteur qui garde plus de virtualité.

Ainsi Francommunication propose des situations de communication différentes et incite les apprenants à des utilisations de la langue diversifiées et adaptées aux interactions sociales dans lesquelles elles s'inscrivent. Dans le tableau suivant, nous avons mis en relation les différents éléments qui entrent en jeu lors de la réalisation des activités sur Francommunication.

	Magdalena Janžić	Delfinkaa Billard	Mirela Tabula	Kalirena Sirena	Marko Suncetižarko	E Ne Lo
Thème	Utilisation du vélo comme moyen de transport principal	Présentation de soi et présentation du groupe Druyd	Citation de Baudelaire à propos des voyages	Présentation du concert de Skarbone 14	Présentation d'une expérience consistant à participer à l'examen du DELF en tant qu'assistant	Présentation d'un groupe de musique français (BB Brunes)
Actes de parole ⁶	<p>Publication : décrire un objet et un fait de société, situer dans le temps, comparer les avantages et les désavantages, demander un avis</p> <p>Commentaires : (1) exprimer une opinion, justifier son point de vue, (2, 3) engager la conversation (demander), (5) décrire un lieu, comparer des faits, parler de l'avenir, (6) exprimer sa joie (son intérêt), exprimer le doute, exprimer la possibilité</p>	<p>Publication : se présenter, exprimer sa joie, raconter des événements passés, recommander, exprimer l'espoir</p> <p>Commentaires : (1) saluer, approuver, demander des informations, exprimer un intérêt, (2) raconter des événements passés, exprimer une prévision, (4) conseiller, exprimer ses goûts, raconter des événements passés, exprimer un souhait, (5) critiquer, plaisanter, conseiller, (6) désapprouver, insister/mettre en relief, (7) exprimer son contentement</p>	<p>Publication : reformuler, rapporter les paroles de quelqu'un, exposer un problème, demander un avis</p> <p>Commentaires : (1) donner son point de vue, exprimer une solution, (2) donner son point de vue, marquer une opposition (argumenter)</p>	<p>Publication : raconter des événements passés (une anecdote personnelle), décrire un groupe de musique, dire du bien, exprimer sa joie et son admiration, recommander, plaisanter</p> <p>Commentaires : (1) décrire une personne, plaisanter, (5) raconter des événements passés, (6) approuver, continuer une conversation, faire l'éloge de quelqu'un</p>	<p>Publication : situer et caractériser un événement dans le passé, demander un avis</p> <p>Commentaires : (1) exprimer une opinion (une certitude), (2) exprimer son contentement, raconter les événements passés, exprimer la surprise (pour plaisanter), exprimer un regret</p>	<p>Publication : caractériser un groupe de musique, exprimer son goûts musical, demander un avis</p> <p>Commentaires : exprimer son contentement, donner son point de vue (comparer), émettre une hypothèse, exprimer la possibilité</p>
Langue	<p>Publication : registre familial</p> <p>Commentaires : registre familial, avec l'utilisation des</p>	<p>Publication : registre familial, à remarquer : "trèèèèè"</p> <p>Commentaires : registre familial, avec les</p>	<p>Publication : tendance à être courant, fautes : *une livre, *par-ce que</p> <p>Commentaires :</p>	<p>Publication : registre familial, à remarquer : "suuuuper"</p> <p>Commentaires : registre</p>	<p>Publication : tendance à être courant</p> <p>Commentaires : plutôt familial (par exemple – "C'est</p>	<p>Publication : registre familial</p> <p>Commentaires : registre familial</p>

⁶ Dans les commentaires: le numéro, par exemple (1), indique le nombre ordinal du commentaire (dans lequel se trouve cet acte de parole).

	abréviations (bcp, lol, qqch), une faute de frappe (*nous nommes)	éléments de registre familier ("..t'habitais ici pour.. ?")	registre familier	familier, beaucoup d'expressions non-verbales	cool !")avec l'utilisation des expressions non-verbales, fautes : *du française	
Expression non-verbale et interjections ⁷	Emoticônes (1)	Emoticônes (7), " <u>Pihhh</u> ! Ne l'écoute pas". " <u>Uuuu</u> tu dois vraiment visiter les sud".	Aucun	Emoticônes (5), "hahahah", "j'ai ri bcp..."	Emoticônes (2), "uuuu :P"	Emoticônes (1), "Je crois qu'il n'y a pas bcp..."
Participants - interactions	Trois participants, six commentaires	Quatre participants, sept commentaires	Deux participants, deux commentaires	Trois participants, six commentaires	Deux participants, deux commentaires	Un participant, un commentaire
Vitesse de l'interaction	Premier commentaire en retard 13 jours, durée totale : 17 jours	Premier commentaire en retard 3 jours, durée totale : 3 jours	Premier commentaire en retard 7 jours, durée totale : 8 jours	Premier commentaire le même jour que la publication, durée totale : 17 jours	Premier commentaire en retard 1 jour, durée totale : 2 jours	Premier commentaire en retard 7 jours, durée totale : 7 jours
Buts réalisés et non-réalisés	Réalisé : communication avec un locuteur natif, comparaison de la situation entre Strasbourg et Zagreb, expression des attitudes sur le thème proposé Non-réalisé : thème initial n'est pas exactement lié à la francophonie ou à la langue française	Réalisé : communication avec un locuteur natif, invitation et recommandation touristiques croates Non-réalisé : pas de commentaires sur la vidéo, communication ne semble pas terminée	Réalisé : s'exprimer sur des sujets abstraits, exprimer ses convictions Non-réalisé : participation active à une discussion, inviter autrui à dire ce qu'il pense, auteur de la publication n'intervient pas (ne soutient et ne termine pas la conversation)	Réalisé : présentation d'un groupe de musique français et articulation des sentiments positifs, participation à une discussion informelle Non-réalise : pas de vrai discussion sur le thème (pas d'intervention adéquate: commencer, soutenir et terminer une discussion)	Réalisé : raconter une anecdote personnelle liée à la langue française, exposer brièvement ses propres expériences Non-réalisé : pas de participation active à une discussion, pas de réactions aux commentaires d'autrui	Réalisé : description d'un groupe de musique français (préférence musical personnelle), inviter les autres à comparer le groupe avec la musique croate, une comparaison réalisée Non-réalisé : seulement un commentaire, pas d'échanges

Ce que nous avons voulu montrer avec le tableau, ce sont les rapports entre les différentes caractéristiques attribuées aux publications et commentaires dans le groupe

⁷ Ici, le numéro entre les parenthèses indique le nombre total d'émoticons dans une publication (y compris les commentaires).

Francommunication. Ainsi, nous croyons qu'il est possible de compter et mettre en relation les différents thèmes, actes de parole, expressions non-verbales et interjections, le nombre de participants et le nombre de commentaires, la vitesse de l'interaction et la durée totale, pour tirer quelques conclusions. Finalement, on va voir comment les résultats sont ou ne sont pas en corrélation avec la consigne proposée au début du projet. Il y a en tout 12 publications dans Francommunication. Nous avons pris la moitié d'entre elles pour faire une analyse détaillée (comme présenté dans le tableau au-dessus). Toutes les publications se trouvent dans l'annexe de ce mémoire (enregistrées comme captures d'écran).

Malgré la diversité des thèmes, sur douze publications, celles concernant la musique sont les plus représentées (33%). Les autres publications incluent les thèmes tels que : les faits de société (moyens de transport, fans de foot), les lieux (« Anticafé » - Paris, « Amélie » – Zagreb), les événements (concert d'un groupe de musique français), la littérature (citations de Baudelaire), les films (« Un monstre à Paris »), l'éducation (DELFI). Le choix du thème semble être en rapport avec le nombre de commentaires : la publication de Delfinkaa Billard comporte 7 commentaires, la publication de Magdalena Janžić a eu 6 commentaires et celle de Kalirena Sirena en comporte aussi 6. Les deux premières sont peut-être plus commentées que les autres parce qu'il y a participation d'un locuteur natif. Quand même, les trois premières publications sont plus personnelles que les autres car elles contiennent une présentation de soi et des observations "journalistiques" avec des téléchargements de photos, et nous croyons que cela rend les publications plus intéressantes. C'est dommage que les publications n'aient pas eu plus de commentaires, la raison en est peut-être l'absence fréquente de l'intervention de l'auteur de la publication (il ne soutient et ne termine pas la conversation) et un nombre réduit de réactions aux commentaires d'autrui ce qui conduit à une participation moins active. Le nombre moyen de participants est 3 participants par publication, ce qui suit la logique établie entre le choix du thème et le nombre de commentaires. Par contre, la vitesse de l'interaction (le délai écoulé entre la publication et le premier commentaire) n'est pas soumise à une telle logique et elle présente une grande variété (certains commentaires sont « en retard de 13 jours », les autres ont attendu seulement 3 jours). C'est intéressant de noter que le délai écoulé entre la publication de Magdalena Janžić (qui comporte 6 commentaires) et le premier commentaire est de 13 jours. Donc, il semble que d'autres facteurs jouent un rôle pour déterminer la vitesse de l'interaction (peut être certains qui ne sont pas directement liés aux contenus en ligne comme le manque de temps, les autres obligations, etc.).

La langue utilisée appartient au registre familier, avec l'utilisation d'abréviations (bcp, lol, qqch), avec des éléments de registre familier ("c'est cool !", "..t'habitais ici pour... ?"), et avec beaucoup d'expressions non-verbales. D'une part, nous croyions que le registre le plus attendu serait le registre familier et que ce fait correspondrait bien avec la fonction sociolinguistique de la langue, mais d'une autre part certaines publications montrent une tendance à écrire dans le registre courant. Ce fait montre aussi que la pratique de la communication plutôt « familière » manque dans les activités de la faculté. En outre, c'est positif que les apprenants aient échangé de façon plus personnelle car ce qui leur est proche sera plus attrayant et enfin, cela représente une dimension qui n'est pas présente à l'école ou à la faculté. Les exemples sont visibles en comptant les actes de parole utilisés. Les actes de parole tels que : exprimer une opinion, engager la conversation, exprimer sa joie (son intérêt), critiquer, plaisanter, conseiller, raconter des anecdotes, etc. sont fréquemment rencontrés dans les échanges. D'après « Le référentiel des contenus d'apprentissage du FLE en rapport avec les six niveaux du Conseil de l'Europe » (Chauvet 2008), les apprenants ont besoin de ce type de communication pour avoir la possibilité de construire un savoir-faire de type socioculturel (les rituels de l'écrit en ligne, les salutations et les formules de politesse, les remerciements, les excuses, la prise de parole, la conversation informelle, le goût de la conversation, la convivialité, la fonction phatique du langage). De cette façon les apprenants pourront se rencontrer dans la langue de leurs amis, ce qui contribue à l'authenticité.

L'utilisation des émoticônes et des interjections joue aussi un grand rôle dans la communication. Dans les exemples de Francommunication ils montrent souvent une interférence où la langue maternelle influe sur la langue étrangère en faisant un transfert négatif. Dans les exemples tels que : "Pihhh ! Ne l'écoute pas". "Uuuu tu dois vraiment visiter les sud", nous avons l'expression qui est exprimé correctement dans le contexte mais qui est noté incorrectement. Si nous traduisons ces interjections en français, ils prendraient plutôt la forme de « Pfff ! » et « Ouh ». Cela nous dit qu'une intervention du professeur est bien nécessaire et que dans la classe ces exemples peuvent être révisés. Donc, l'utilisation des émoticônes qui peut aider à apprendre le français, mais on doit consciemment délimiter les usages en ligne des usages dans une interaction face-à-face. Malgré cette possibilité, les émoticônes présentent une version appauvrie de l'expression de l'émotion et nous croyons que seul en combinaison avec l'interaction de face-à-face un apprenant peut saisir la pluralité de l'expression verbale et posturo-mimo-gestuelle.

Au début de ce chapitre, nous avons montré le déroulement des activités du projet Francommunication. Après avoir analysé les données, on voit que certains buts sont atteints et que d'autres ne le sont pas. Par exemple, les objectifs qui étaient envisagés comme importants dans les hypothèses avant le commencement de ce projet et qui ont été atteints sont : communication avec un locuteur natif, participation à une discussion informelle, présentation d'expériences propres liées à la francophonie ou à la langue française, comparaisons interculturelles, expression des attitudes sur le thème proposé, discussion sur des sujets abstraits, expressions de convictions et opinions en général.

Toutefois, nous avons rencontré certains problèmes qui se sont répétés. Par exemple, dans la publication de Delfinka Billard il n'y a eu qu'un commentaire sur la vidéo. Ceci n'est peut-être pas un grand problème mais seulement un signe qui nous dit que c'est plus facile de parler de choses quotidiennes (voyages, villes...). Quand même, ces liens (musique, vidéo, textes, photos), croyons-nous, ont bien servi de tremplin pour une communication. Les autres obstacles qu'on n'a pas pu éviter sont que souvent l'auteur de la publication n'intervient pas (ne soutient et ne termine pas la conversation), ou qu'il n'y a pas une participation active à une discussion (le temps entre les commentaires étant de plusieurs jours), et qu'il n'y a pas beaucoup d'invitations d'autrui à dire ce qu'il pense. De plus, on peut conclure aussi que quelquefois le savoir-faire est limité aux actes de parole : on retrouve peu d'allusions, peu de jeux de mots, peu de sous-entendus ou références culturelles. Une implication d'un enseignant plus fréquente et une période plus longue de ce type de projet sont nécessaires pour obtenir des résultats plus fidèles. Néanmoins, nous croyons que ce projet a bien démontré certaines particularités d'un usage de Facebook comme nouvelle technologie pour améliorer l'enseignement du FLE.

4. Applications pédagogiques pratiques

Les types d'activités proposées jusqu'ici sont en principe basés sur la théorie socioculturelle qui a pris naissance dans les écrits de Vygotski et ses collègues. "Cette approche de l'apprentissage indique que les processus du développement passent par la participation à des contextes formés culturellement, linguistiquement et historiquement" (Blattner et Fiori 2009 : 8 d'après Lantolf & Thorne, 2006). En d'autres termes, dans les établissements scolaires, ainsi qu'en ligne, l'interaction au sein du groupe et la collaboration sont nécessaires et, en fait, précèdent et déterminent l'apprentissage.

Facebook est un outil d'apprentissage qui est non seulement constitué de technologies qui ont transformé l'apprentissage, mais qui a également étendu la portée de ces outils de communication. Tout comme un programme de messagerie habituel, Facebook permet à ses utilisateurs d'échanger des messages privés. En outre, dans un effort pour imiter les différents modes d'interaction observés dans la vie réelle, les utilisateurs peuvent : "Poker" d'autres amis, (donner un virtuel "salut, ça va ?") ou écrire sur les murs virtuels, ce qui est souvent utilisé pour effectuer diverses tâches sociales, comme souhaiter un joyeux anniversaire. Le réseau nous force à l'utilisation car il nous informe, par une série de notifications, par exemple, des changements du profil de nos amis, de nouvelles photos, de nouvelles publications. Cette sorte de forum où les étudiants peuvent trouver des amis, des emplois, des colocataires, ou de l'éducation, souligne encore plus que les gens sont de plus en plus actifs en ligne.

Facebook offre également une application nommée « Cours » qui cible directement les étudiants universitaires. Les étudiants ou les enseignants peuvent créer un lien de cours et inviter d'autres étudiants à le rejoindre. Cette application offre plusieurs opportunités intéressantes de collaboration et pour les enseignants, pour guider la classe. Les étudiants peuvent mettre en ligne des rédactions, des enregistrements sonores ou vidéo, et poster des commentaires visibles pour le reste de la classe. L'enseignant ou professeur peut joindre une variété de données officielles telles que le lieu et l'heure de la classe, les heures de bureau, l'adresse e-mail, les annonces, et peut afficher des documents et des sujets de discussion, ainsi que les devoirs. Enfin, rejoindre des groupes dans lesquels les utilisateurs partagent les mêmes intérêts est une autre caractéristique qui est extrêmement populaire sur ce réseau social et ce sont les potentiels pédagogiques de cette application particulière qu'il faudrait encore étudier.

Pour terminer ce mémoire, nous proposerons quelques utilisations pratiques de Facebook pour un enseignant de classe de langue dans les contextes universitaires et non-universitaires. Mais

auparavant, nous allons aussi dire quelques mots à propos de la place de l'enseignant dans les démarches proposées. Bien que le projet de Francommunication fût fait dans le contexte universitaire, la même démarche n'est pas inimaginable dans le contexte scolaire.

4.1. Consigne et place de l'enseignant

Excepté tout ce qui a été proposé jusqu'ici, à quoi peuvent servir ces démarches aux enseignants de langues ? Sans doute pour soulager la peur et la timidité qui sont souvent présents chez les étudiants. Ces outils peuvent aussi fonctionner comme des « atouts » que les enseignants pourraient utiliser pour créer chez leurs étudiants une appréciation accrue des langues qui semblent parfois difficiles à comprendre et apprendre (comme le français ou l'allemand). Également, comme nous avons pu le voir dans les exemples de Francommunication (notamment « Figure 4 » et le chapitre « Habitudes numériques des participants »), utiliser la langue pour effectuer une communication quotidienne présente un facteur très important pour la motivation des apprenants.

En outre, les enseignants doivent faire attention lors de la rédaction des consignes. Afin d'éviter des productions très similaires et pour donner lieu à la créativité et spontanéité, nous avons essayé d'écrire la consigne d'une façon légère, accessible et même motivante. Néanmoins, certains éléments étaient bien définis. Pour faire une critique de notre propre travail, nous croyons que l'exemple (la première publication⁸) que nous avons présenté était un peu trop compliqué. C'était un exemple avec lequel on a essayé de proposer une méthode pour réaliser la première activité (trouver un contenu en ligne qui vous intéresse personnellement et le partager dans le groupe), mais qui a peut-être fait un peu peur aux apprenants. Cette publication traitait d'un sujet abstrait (philosophique) et a présenté une vidéo d'une durée d'environ dix minutes. Cependant, la langue parlée dans la vidéo n'était pas accessible aux apprenants de niveau B1. C'est pour ces raisons que nous croyons que la publication n'a pas reçu de commentaires, seulement quelques « J'aime ». Finalement, nous proposerons que les activités faites en ligne à travers des réseaux sociaux soient en concordance et en fonction avec le contenu de ce que l'on enseigne à l'école. Cela veut dire que les enseignants devraient proposer des activités semblables aux savoirs déjà acquis par les étudiants.

⁸ Dans l'annexe: « Figure 1 »

Comment imaginons-nous cet enseignant qui cherche à intégrer les réseaux sociaux dans son environnement habituel ? Bien sûr qu'il ne sera pas « traditionnel ». Prenons en exemple la « Figure 3 », la publication de Magdalena Janžić dans laquelle on trouve le commentaire : "Parce que nous nommes toujours au fac". Comment réagirait un enseignant de langue à propos cette phrase ? Nous croyons que le type d'enseignant qui a intégré Facebook dans son travail devrait être conscient qu'il ne faut pas toujours intervenir pour corriger certaines fautes, mais qu'il faut laisser couler la communication. Ce même enseignant pourrait lui-même utiliser les abréviations, interjections et autres expressions non-verbales, mais encore une fois, à notre avis c'est très important de réviser ces usages pendant un cours en classe. "Au bout du compte, comme Gonglewski et Dubravac (2006) l'ont souligné, les professeurs de langues sont principalement des éducateurs qui devraient englober et encourager de nouveaux modes d'expression et d'interprétation de sens dans des contextes et médias divers" (Blattner et Fiori 2011 :27, notre traduction). Voyons voir maintenant quelques propositions d'applications pédagogiques possibles grâce aux réseaux sociaux dans une classe de langue.

4.2. Production/compréhension écrite

Il existe une multitude de sites⁹ qui proposent différentes typologies d'exercices pour tous les niveaux d'apprentissage. On trouve des exercices de compréhension écrite à partir de textes littéraires, de documents authentiques, et il est également possible de trouver des exercices de production écrite : remplir des formulaires, envoyer une carte postale... Tout ceci est facilement intégrable dans un groupe Facebook. De cette façon, les productions des apprenants seront visibles par tous et la correction pourrait être achevée par l'enseignant et/ou l'apprenant. Afin de rester dans le domaine de nos expériences avec Francommunication, nous présenterons quelques idées facilement applicables pour travailler l'écrit.

L'intérêt que représente l'utilisation de photographies pour l'enseignement des langues n'est aujourd'hui plus à démontrer. Ainsi, un enseignant pourrait demander aux étudiants de télécharger leurs propres photos sur Facebook : par exemple, les étudiants pourraient prendre en photo un objet ou un lieu auquel ils sont particulièrement attachés et, après l'avoir téléchargée, expliquer la raison de ce choix (faire un petit reportage des événements

⁹ Par exemple: <http://www.lepointdufle.net>, <http://www.leplaisirdapprendre.com>.

francophones qui ont lieu dans leur ville, proposer une carte postale parlante d'un de ses lieux de vacances, télécharger une photo d'œuvre d'art (peinture, sculpture, photographie) que l'on aime et la décrire ou expliquer pourquoi on l'a choisie, à partir d'une publicité - inventer un slogan, vendre un produit, donner son avis sur un livre, un film). Pour les lycéens ou collégiens nous avons la possibilité de créer un groupe avec des locuteurs natifs, dans le cadre d'un échange de classe. Ainsi, nous pouvons créer une activité classique (de « correspondant »), mais cependant grandement facilité par Facebook.

A partir de notre expérience avec Francommunication on a créé ces fiches pédagogiques pour proposer quelques activités de production et de compréhension qui sont facilement effectuées en utilisant un groupe Facebook¹⁰.

4.2.1. Fiche 1

Niveau	A2
Thème	Les petites annonces
Objectifs	Pratiquer la compréhension et la production écrite : rédiger une petite annonce, décrire un objet, demander quelque chose poliment, donner un conseil, exprimer un désir, faire une hypothèse, exprimer une condition, comparer quelque chose
Consignes	<p>Vous voulez vendre un objet. Vous écrivez une petite annonce en téléchargeant la photo de l'objet à vendre et en le décrivant. Rédigez le texte de votre annonce et répondez aux commentaires (questions) de vos collègues.</p> <p>Vous voulez acheter un objet. Vous répondez à une annonce. Posez des questions pour négocier avant de compléter l'achat.</p>
Matériel	Les photos prises par les apprenants.
Informations	Cette fiche pédagogique est conçue pour un groupe Facebook qui ne comporte

¹⁰ Toutes les activités sont réalisables à condition qu'il existe un groupe Facebook, créé par l'enseignant, avec les apprenants (et parfois avec des locuteurs natifs) comme membres du groupe qui savent utiliser Facebook pour écrire les messages sur le mur et ajouter des hyperliens à ces messages.

supplémentaires	pas de locuteurs natifs comme membres. Ainsi, elle représente une activité complémentaire pour pratiquer la production écrite entre les élèves d'une (ou plusieurs) classes d'un même enseignant ou dont les enseignants sont en contact.
-----------------	---

4.2.2. Fiche 2

Niveau	B1 – B2
Thème	Une critique de cinéma
Objectifs	Pratiquer la compréhension orale et la production écrite : rédiger une analyse et une critique pour un court métrage, faire une appréciation personnelle sur un film afin d'inciter ou de dissuader le lecteur de le découvrir, s'exprimer sur des sujets abstraits, argumenter, inviter autrui à dire ce qu'il pense
Consignes	<p>Trouvez sur Internet (par exemple sur Youtube) un court métrage français (d'une durée de 30 minutes au maximum) qui vous semble intéressant de manière que vous puissiez l'analyser. Regardez le film et faites une analyse en suivant les étapes proposées par « L'atelier critique » (http://www.atelier-critique.fr/IMG/pdf/ecrire_une_critique_de_film.pdf). Postez l'hyperlien sur le mur du groupe Facebook et ajoutez le texte de votre analyse. Marquez un camarade de classe à la fin de votre critique et demandez son avis.</p> <p>Les personnes marquées vont regarder le même film et ajouter leurs propres critiques et avis dans les commentaires.</p>
Matériel	<p>Suggestions pour les films :</p> <p>http://www.imdb.com/search/title?languages=fr&sort=metascore,asc&title_type=short</p> <p>Comment écrire une critique de film :</p> <p>http://www.atelier-critique.fr/IMG/pdf/ecrire_une_critique_de_film.pdf</p>
Information supplémentaires	Cette activité est réalisable entre les apprenants d'une même classe ainsi qu'entre les membres d'un groupe qui comporte des locuteurs natifs.

4.2.3. Fiche 3

Niveau	A2 – B1 – B2
Thème	Proposition de voyage
Objectifs	Pratiquer la production écrite : décrire un lieu/paysage, exprimer ses impressions, faire une recommandation touristique, exprimer des faits culturels
Consignes	<p>Présentez-vous et dites d'où vous venez. Choisissez un endroit dans votre pays ou dans votre ville que vous trouvez extraordinaire et décrivez-le. Ajoutez l'information sur la façon d'y arriver, ce qu'il y a à voir et à faire, quel est le meilleur moment de l'année pour le visiter, les raisons principales pour visiter l'endroit et les raisons pour lesquelles vous l'aimez. N'oubliez pas de dire quelque chose à propos des gens qui y habitent. Ajoutez une photo qui représente cet endroit et téléchargez-la sur le groupe. Écrivez votre texte au-dessus de la photo et postez les deux sur le groupe.</p> <p>Commentez les publications des autres. Vous pouvez : demander d'autres informations, comparer l'endroit avec un autre de votre pays (trouver des similarités) ou partager vos propres expériences liées avec cet endroit particulier.</p>
Matériel	Photos prises ou téléchargées par les apprenants.
Information supplémentaires	Cette activité est envisagée comme un échange entre les apprenants du français et des locuteurs natifs ou des apprenants de français d'un autre pays.

4.3. Production/compréhension orale

On peut toujours utiliser un groupe sur Facebook comme lieu où les étudiants peuvent joindre leurs productions comme liens extérieurs, soit qu'il s'agisse d'une vidéo publiée premièrement sur Youtube ou d'une rédaction sur un blogue, car ce qui est important c'est la possibilité de regrouper ces productions dans un lieu en ligne qui est capable de les recevoir et qui permet d'y ajouter des commentaires. Ainsi, un enseignant pourrait demander à ses

étudiants de faire un commentaire vidéo sur un livre qu'ils aiment sur le site de commerce électronique Amazon. Depuis plusieurs années, il est possible de poster un commentaire vidéo, une fonction qui nous offre l'intérêt de proposer à des apprenants la réalisation d'une tâche de la vie réelle qui peut aussi donner lieu à des interactions avec des locuteurs natifs. Ces interactions sont rendues possibles par l'option qu'offre Amazon de réagir à une évaluation sous la forme d'un commentaire écrit. Donc, il est tout à fait possible de détourner cette tâche à des fins pédagogiques pour travailler la production orale. Il s'agira donc pour l'apprenant d'effectuer un commentaire vidéo d'un ouvrage qu'il aura lu, voire, pourquoi pas, d'un autre produit vendu sur ce site qu'il aura testé (jeu vidéo, CD, appareil photo, etc.). Ensuite, dans le groupe Facebook, ces liens peuvent être déposés pour que tout le monde (la classe) puisse les voir. En outre, avec Facebook on peut faire des activités plutôt classiques, comme par exemple : faire une compréhension orale à partir d'une chanson. Si les étudiants dans le groupe ne viennent pas de la même classe, alors un enseignant pourrait profiter de cette occasion qui regroupe tout ses étudiants. De plus, il n'est pas inimaginable que les étudiants puissent rejoindre des groupes Facebook déjà existants. Ainsi, les tâches de la vie réelle qui comprennent la communication avec des locuteurs natifs entrent en jeu. Si les étudiants choisissent des groupes pour leurs intérêts, alors on croit que la motivation d'apprendre et de communiquer sera accrue. Mais alors, il n'est pas possible pour l'enseignant de suivre les activités de ses étudiants sur ces groupes Facebook. En revanche, des activités dans le groupe classe peuvent motiver les apprenants à être plus autonomes dans leur usage de ces réseaux sociaux en tant qu'outil d'apprentissage.

4.3.1. Fiche 4

Niveau	A2 – B1
Thème	Une recette de cuisine
Objectifs	Pratiquer la production orale : présenter une recette et réaliser un plat, exprimer ses goûts, parler de l'histoire d'un plat traditionnel, faire une comparaison interculturelle
Consignes	Choisissez un plat français et trouvez la recette en ligne. Faites la liste des ingrédients nécessaires. Prenez des notes sur les étapes de la réalisation de la

	<p>recette. Après avoir réalisé le plat, filmez-vous en expliquant le procédé. Dites pourquoi vous avez choisi ce plat particulier (n'oubliez pas de dire d'où vient la recette : est-ce un plat traditionnel ou contemporain ?), expliquez les étapes (ou bien montrez-en quelques-unes), montrez le plat réalisé et dites comment vous le trouvez (vous pouvez aussi ajouter des idées pour améliorer la recette).</p> <p>Téléchargez la vidéo sur le groupe Facebook et écrivez pourquoi vous voulez recommander ce plat aux autres.</p>
Matériel	Un <i>smartphone</i> ou un appareil photo (une caméra) pour s'enregistrer.
Information supplémentaires	Cette activité pourrait être réalisée avec des locuteurs natifs d'un pays francophone qui présenteraient leurs plats traditionnels, ce qui contribuera à un échange interculturel.

4.3.2. Fiche 5

Niveau	B1 – B2
Thème	Un petit reportage
Objectifs	Pratiquer la production orale : raconter une histoire (parler des événements passés ou futurs), parler des actualités, reformuler, rapporter les paroles de quelqu'un, exposer un problème, inviter autrui à dire ce qu'il pense, faire des comparaisons interculturelles
Activités	<p>Soyez un journaliste : filmez-vous ou demandez à un ami de vous filmer pendant que vous parlez des nouvelles dans votre ville. Cette actualité peut être liée à la société, l'éducation, la politique, la culture, le divertissement, etc. A vous de trouver quelque chose d'intéressant et de le présenter au groupe. N'oubliez pas de répondre aux questions : où ? quand ? qui ? comment ? pourquoi ? Il serait bien de filmer dans la rue (ou à côté de cette particularité dont vous allez parler). La vidéo doit être longue de 1 à 2 minutes. En fin de compte, posez une question ou demandez un avis à vos collègues (pour susciter une discussion).</p> <p>Répondez aux questions (à l'écrit) de vos collègues et dites ce que vous</p>

	pensez. Faites une comparaison entre la Croatie et la France à propos de la situation qui est évoquée.
Matériel	Comment écrire un bon reportage : http://fr.vox.ulule.com/comment-ecrire-bon-reportage-1202/ Un <i>smartphone</i> ou un appareil photo (une caméra) pour s'enregistrer
Information supplémentaires	Cette activité pourrait être réalisée avec les apprenants d'une même classe ou même avec des locuteurs natifs d'un pays francophone qui présenteraient leurs actualités, ce qui contribuera à un échange interculturel parce que les apprenants pourront comparer les faits de société entre deux pays.

5. Conclusion

Les médias sociaux apportent-ils une (r)évolution dans l'apprentissage des langues ? Dans ce mémoire nous avons essayé d'apporter quelques réponses à cette question. À travers nos recherches théoriques et pratiques, nous avons montré les éléments des réseaux sociaux qui apportent une nouveauté dans le champ de l'apprentissage des langues.

Puisque les réseaux sociaux, dont Facebook est le plus populaire, sont aujourd'hui au sein de l'interaction interpersonnelle et puisqu'ils redéfinissent en quelque sorte les habitudes quotidiennes de leurs usagers, nous avons reconnu que l'occasion de lire et d'interagir en ligne, non seulement en langue étrangère mais aussi avec la culture, va de pair avec les principes de la didactique des langues qui favorisent l'approche communicative dans l'enseignement des langues étrangères. D'après « Le référentiel des contenus d'apprentissage du FLE en rapport avec les six niveaux du Conseil de l'Europe » (Chauvet 2008), les apprenants ont besoin de ce type de communication pour avoir la possibilité de construire un savoir-faire de type socioculturel (les rituels de l'écrit en ligne, les salutations et les formules de politesse, les remerciements, les excuses, la prise de parole, la conversation informelle, le goût de la conversation, la convivialité, la fonction phatique du langage). De cette façon les apprenants pourront se rencontrer dans la langue de leurs amis, ce qui contribue à l'authenticité.

Si l'on considère la compétence communicative comme une composante fondamentale de l'apprentissage de la langue étrangère, il est de notre rôle en tant que professeurs de langues de faciliter l'accès aux différentes pratiques langagières afin de développer les capacités socio-pragmatiques et la compétence communicative chez les apprenants. Mais, comment imaginons-nous un enseignant qui cherche à intégrer les réseaux sociaux dans son environnement habituel ? Examinons brièvement le cas de Laurence Bernard¹¹, professeur d'anglais dans l'académie de Martinique. Elle s'est lancée dans l'aventure des TIC, en commençant par créer un site web personnel où elle pouvait stocker les documents de travail et supports multimédia, fiches, quizzes, parcours d'apprentissage, pour donner la possibilité à ses élèves de travailler à leur rythme. D'après elle, l'engouement a été immédiat de la part des élèves. Bernard utilise Edmodo, une plateforme pédagogique de type « réseau social » qui ressemble un peu en apparence à un « Facebook » pour l'école. La plateforme Edmodo permet aux enseignants et élèves (et parents) d'échanger et de partager messages, liens, documents, évaluations, quizzes, sondages, devoirs, récompenses, etc. C'est un espace en ligne gratuit, et sans publicité, mais c'est aussi une application Android ou iPad/iPhone. Il est sécurisé: seuls les membres du groupe ont accès aux publications et documents.

Nous nous demandons si des outils tels qu'Edmodo sont plus adaptés à l'enseignement/apprentissage du FLE que Facebook ? C'est important de noter quelques différences : sur Edmodo, les parents peuvent créer aisément un compte afin de suivre l'activité de leur enfant ou de communiquer plus facilement avec l'enseignant et une autre différence réside dans le fait que les élèves peuvent communiquer entre eux, mais toujours sur le mur. Bernard utilise Edmodo avec toutes ses classes pour approfondir un thème, une notion ou un point culturel au programme, en postant des liens vers les documents multimédias utilisés en classe. Cela est très similaire aux activités que nous avons fait sur Francommunication. À travers ces activités notre objectif était de faire agir et interagir les apprenants avec d'autres apprenants, mais aussi avec des locuteurs natifs et de les faire se comporter comme des usagers de la langue réalisant une tâche de la vie réelle et non comme des apprenants impliqués dans une tâche d'apprentissage. Les réseaux sociaux construits pour l'enseignement/apprentissage de langues vont toujours avoir certaines caractéristiques adaptées pour les enseignants (comme ceux citées ci-dessus), mais après avoir réalisé notre

¹¹ « Edmodo, le Facebook pensé pour la classe », http://www.lecafedufle.fr/2014/09/edmodo-facebook-pense-classe-reseau-social-education/?utm_source=Le+Caf%C3%A9+du+FLE&utm_campaign=97bc67c686-Ete-2014&utm_medium=email&utm_term=0_5af92f46d5-97bc67c686-325507241&goal=0_5af92f46d5-97bc67c686-325507241 (le 30 octobre 2014)

projet Francommunication, nous croyons que beaucoup de choses sont faisables en utilisant seulement Facebook. Dans le mémoire nous avons expliqué les caractéristiques clés de Facebook (ouverture, participation de l'utilisateur et effets de réseau) qui sont importantes lors d'une mise en contexte éducatif. Une particularité pour laquelle Edmodo est bien adapté, c'est le fait qu'il facilite la recherche de partenaires grâce à ses communautés d'enseignants, tandis que sur Facebook, les enseignants doivent faire des efforts supplémentaires pour, par exemple, trouver une classe avec qui collaborer.

Pour finir, les usages de réseaux sociaux ont tant de succès et stimulent le débat sur leur valeur pédagogique parce qu'ils se trouvent au croisement de l'apprentissage et des buts sociaux, remarque Zourou (2012). Il est important de noter encore une fois que les usages des technologies pour l'apprentissage s'entremêlent aux usages de ces outils pour des activités sociales ou de loisir. C'est pourquoi les étudiants dans le groupe Francommunication avaient deux activités à faire, qui en général consistait à une discussion sur des thèmes francophones qui les intéressent personnellement. En analysant ces activités, nous avons mis en relation les différents éléments qui entrent en jeu lors de la réalisation des activités sur Francommunication grâce auxquels nous avons pu proposer quelques utilisations pratiques de Facebook pour un enseignant de classe de langue dans les contextes universitaires et non-universitaires. Enfin, à partir de notre expérience avec Francommunication nous avons créé cinq fiches pédagogiques qui servent d'exemples d'activités de production et de compréhension et qui sont facilement réalisables en utilisant un groupe Facebook. Nous croyons que notre recherche sur l'applicabilité de Facebook à l'enseignement/apprentissage des langues fait un petit pas en avant dans un champ d'étude peu exploré et nous espérons continuer la recherche bientôt.

L'auteur tient à remercier Ivana Franić et Magali Ruet pour leurs commentaires éclairants sur les versions précédentes de ce texte.

6. Bibliographie

Blattner, G. et Lomicka, L. 2012. « Facebook-ing and the Social Generation: A New Era of Language Learning ». *Alsic* [En ligne], Vol. 15, n°1 | 2012, mis en ligne le 30 mars 2012, Consulté le 15 mars 2014. URL : <http://alsic.revues.org/2413> ; DOI : 10.4000/alsic.2413

Blattner, G. et Fiori, M. 2009. « Facebook in the Language Classroom: Promises and Possibilities ». *International Journal of Instructional Technology & Distance Learning*.6 (1) USA. Mis en ligne le 10 octobre 2011. Consulté le 15 mars 2014. URL : http://www.itdl.org/Journal/Jan_09/article02.htm

Blattner, G. et Fiori, M. 2011. « Virtual Social Network Communities: An Investigation of Language Learners' Development of Sociopragmatic Awareness and Multiliteracy Skills », *CALICO Journal*, 29 (1). Consulté le 29 mai 2014. URL : <http://journals.sfu.ca/CALICO/index.php/calico/article/view/924/784>

Chauvet, A., Erlich, S., Normand, I. 2008. « Référentiel de programmes pour l'Alliance Française élaboré à partir du Cadre européen commun », Alliance Française de Paris-Ile-de-France / CLE International.

Cicurel, F. 1988. Interaction et communication didactique, Bulletin de l'*AQELFS* (Association québécoise des enseignants de français langue seconde), vol. 9, numéro 4.

Conole, G. et Alevizou, P. 2010. « A literature review of the use of Web 2.0 tools in Higher Education ». Report commissioned by the Higher Education Academy. Consulté le 9 juin 2014. URL : http://www.heacademy.ac.uk/assets/EvidenceNet/Conole_Alevizou_2010.pdf

Conseil de l'Europe. 2001. « Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer », Editions Didier. URL : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf

Demaizière, F. et Zourou K. « Éditorial », *Alsic* [En ligne], Vol. 15, n°1 | 2012, mis en ligne le 30 mars 2012, Consulté le 15 mars 2014. URL : <http://alsic.revues.org/2448>

Denis, B. 2001. « Quels logiciels mettre en œuvre en contexte éducatif », Consulté le 20 mars 2014, URL : <http://orbi.ulg.ac.be/handle/2268/157571>

Hymes, D. 1972. « Models of the Interactions of Language and Social Life », In Gumperz, J. J. & Hymes, D. (dir.). *Directions in Sociolinguistics*. New York : Holt, Rinehart & Winston. pp. 35-71. Consulté le 28 mai 2014. URL : <http://www.mapageweb.umontreal.ca/tuitekj/cours/2611pdf/Hymes-Models.pdf>

Janković, V. 2011. « Računalno posredovana komunikacija i socijalni kapital », dans Afrić, V., Bakić-Tomić, Lj., Polšek, D., Žažar, K. (ed.). *Društvene pretpostavke društva znanja*, FF Press, Zagreb, p. 205-217

Juanals B., Noyer J.-M. 2007. « D. H. Hymes, vers une pragmatique et une anthropologie communicationnelle », Laulan A.-M. et Perriault J. (dir.), *Infocom : Réécrire la genèse*. Revue Hermès CNRS, n° 47. Paris : CNRS Éditions. Consulté le 28 mai 2014. URL : http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/16/44/00/PDF/Juanals_Noyer_article_Hymes.pdf

Mangenot F. 1998. « Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues », *Alsic* [En ligne], Vol. 1, n° 2 | 1998, document alsic_n02-pra1, mis en ligne le 15 décembre 1998, Consulté le 15 mars 2014. URL : <http://alsic.revues.org/1515> ; DOI : 10.4000/alsic.1515

Mangenot F. et Potolia, A. 2001. « Ressources en ligne pour l'enseignement / apprentissage du français et d'autres langues européennes : étude typologique et comparative », Consulté le 18 mars 2014. URL : <http://www.infotheque.info/ressource/7593.html>

Moirand, S. 1982. « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris : Hachette.

Ollivier, C. « Approche interactionnelle et didactique invisible – Deux concepts pour la conception et la mise en œuvre de tâches sur le web social », *Alsic* [En ligne], Vol. 15, n°1 | 2012, mis en ligne le 30 mars 2012, Consulté le 18 mars 2014. URL: <http://alsic.revues.org/2402> ; DOI : 10.4000/alsic.2402

Pluies, J.-L. 2004. « Jeu, tic et apprentissage », Consulté le 20 mars 2014, URL : http://didatic.net/IMG/pdf/Memoire_de_DEA_de_Jean-Laurent_Pluies.pdf

Zourou, K. 2012. « De l'attrait des médias sociaux pour l'apprentissage des langues – Regard sur l'état de l'art », *Alsic* [En ligne], Vol. 15, n°1 | 2012, mis en ligne le 30 mars 2012, consulté le 16 mars 2014. URL : <http://alsic.revues.org/2485> ; DOI : 10.4000/alsic.2485

7. Annexe

TABLE DES FIGURES	
La consigne	p. 58
Les publications (captures d'écran)	p. 59
A) Marko Suncetižarko, B) E Ne Lo	p. 59
C) Kalirena Sirena	p. 60
D) Tena Kuzmanović, E) Karla Zvonar	p. 61
F) Irma La Douce, G) Marija Obuljen	p. 62
H) Kalirena Sirena	p. 63
I) Marko Suncetižarko, J) Mirela Tabula	p. 64

7.1. La consigne

Ce groupe est créé pour partager les contenus et les expériences liés à la Francophonie, dans le but de l'intégration des nouvelles technologies dans les classes du FLE.

Pour ce faire, on participera aux 2 activités. Pour la première activité je voudrais vous demander de partager un lien sur le mur du groupe. Ce lien doit présenter quelque chose de la culture francophone et il doit être écrit/parlé en français. S'il vous plaît choisissez quelque chose qui vous intéresse personnellement et quelque chose que vous aimeriez partager avec d'autres personnes. Il devrait s'agir d'un contenu qui vous inspire, ou même qui vous gêne, de sorte que vous puissiez écrire à ce sujet. La deuxième activité sera la même que la première (présenter quelque chose liée au monde francophone) sauf que nous allons partager des contenus que nous avons trouvés en Croatie. Je voudrais vous demander de faire une sorte de reportage (vous pouvez aussi prendre et télécharger des photos dans le groupe). Pour les deux activités il faudrait écrire une courte présentation du contenu et poser des questions pour la discussion.

S'il vous plaît écrivez les messages avec un minimum de 100 mots et posez une question au minimum. Chacun devrait ajouter au moins un commentaire à chaque lien partagé par les autres. Par exemple, dans la description d'un message, vous pouvez écrire pourquoi vous avez choisi ce thème particulier, ou vous pouvez écrire sur ce que le thème signifie pour vous. Vous pouvez même choisir un thème qui vous intéresse mais que vous ne comprenez pas complètement et demander l'aide des autres. Tenez compte de poser des questions délicates – les autres doivent voir le lien pour devenir capable d'y répondre

Je crois que ce groupe pourrait devenir très intéressant mais c'est à vous de le façonner. Si vous avez des questions n'hésitez pas de m'écrire (maarko.kalcic@gmail.com) ou bien ici à FB.

Merci !

7.2. Les publications (captures d'écran)

A) Marko Suncetižarko, 27 mars 2014

**Marko Suncetižarko**
27 mars

Bonjour à tous ! Pour ce premier message et comme un exemple, je voudrais vous présenter Yann Dall'Aglío, un philosophe dont je n'ai pas vu que dans cette vidéo, qui parle de la façon dont les gens perçoivent l'amour dans la modernité. Il définit l'amour comme le désir d'être désiré et approuve l'idée qu'aujourd'hui un individu soit valorisé dépendant du niveau de son capital séduction. J'aime bien son idée que notre société, dite matérialiste, est en fait très sentimentale et même antimatérialiste. Diriez-vous qu'il soit ironique ou sérieux? Je trouve l'ensemble de son « talk » sympa, mais surtout la fin où il mentionne l'autodérision comme un moyen de maintenir l'amour. Pensez-vous aussi qu'il est utile de repenser le concept de l'amour aujourd'hui? Avez-vous d'autres exemples des philosophes, de la musique ou des films contemporains (français) qui traitent le sujet de la manière similaire ? Vous aimez la vidéo ? Merci de votre réponse !

**Comment sauver l'amour? Yann Dall'Aglío at TEDxParis 2012**
Filmé à TEDxParis le 6 octobre 2012 à l'Olympia. Plus d'interventions sur <http://tedxparis.com/> Agrégé de philosophie, Yann Dall'aglio a enseigné pendant dix...
YOUTUBE.COM

J'aime · Commenter · Partager

**Kalirena Sirena** aime ça.
Vu par 13 personnes

Écrire un commentaire...

B) E Ne Lo 7 avril 2014

**E Ne Lo**
7 avril · Zagreb · Modifié

Salut! Je voudrais vous présenter un groupe de pop rock français qui s'appelle BB brunes. C'est un groupe qui est actif depuis 2005 et qui est très différent des autres concernant les influences (The Clash, The Strokes, Amy Winehouse, Ray Charles...) Presque tous les membres du groupe sont originaires de Paris, et ils composent exclusivement en français. Cette chanson est ma chanson préférée 😊

Comment trouvez-vous cette chanson? Pensez-vous qu'il y a beaucoup de groupes similaires en Croatie? À mon avis, c'est le meilleur groupe de ce type de musique en France, mais il y a quelques-uns qui ne sont pas d'accord avec moi; vous en pensez quoi?

**BB BRUNES - Coups et Blessures [Clip Officiel]**
Nouvel album "Long Courrier" - Sortie : 24 septembre 2012 - Disponible en précommande ici : <http://bit.ly/SeoqPC> 1er single 'Coups et Blessures' disponible i...
YOUTUBE.COM | PAR BB BRUNES

J'aime · Commenter · Partager

**Kalirena Sirena** aime ça.
Vu par 12 personnes

**Kalirena Sirena** J'aime le chanson, très sympa! Je crois qu'il n'y a pas bcp de groupes de ce type en Croatie, c'est quelque chose qu'il faut améliorer! Je crois que c'est parce que tout le monde suit un modèle est c'est un peu plus difficile pour les groupes qui sont différents de tous les choses qu'on écoute en Croatie, mais il y a toujours des auditeurs et peut-être la situation changera un jour!
14 avril, 01:07 · J'aime 1

Écrire un commentaire...

C) Kalirena Sirena, 19 avril 2014



Kalirena Sirena

19 avril · Modifié

Salut!

Voici c'est moi au concert d'un groupe de ska punk belge, qui s'appelle Skarbone 14. Le concert était à mercredi, le 16 avril, à Rock Klub Ribnjak. Et je peux dire que c'était génial!! 😄 C'est un groupe de 9 garçons, fondé en 2001. Ils viennent de la région de Tournai. Moi je dois dire qu'ils ont une énergie incroyable, toujours en bonne humeur, et l'atmosphère était suuuuper! Leurs chansons sont souvent engagées, traitant de la vie quotidienne et du monde qui nous entoure. En tout cas, ils ont beaucoup de choses à dire! Je recommande à tous d'écouter un peu leurs chansons et d'aller les voir quand ils viennent à Zagreb la prochaine fois!

P.S. Je ne sais pas qu'est-ce qui se passe dans la photo et franchement, je ne savais pas qu'elle existe, mais j'ai ri bcp quand je l'ai vu xd



J'aime · Commenter

👍 E Ne Lo aime ça.

✓ Vu par 11 personnes



E Ne Lo Irena t'es bourée.

19 avril, 10:56 · J'aime 👍 1



Kalirena Sirena Cela ce voit? 😄 hahahah

19 avril, 11:10 · J'aime 👍 1



E Ne Lo toujours!

19 avril, 12:04 · J'aime 👍 1



Kalirena Sirena toujours ❤️

19 avril, 12:09 · J'aime



Marko Suncetižarko Il semble qu'ils aiment bien la Croatie car ce n'est pas la première fois qu'ils sont ici. Je les ai rencontrés il ya quelques années (aussi à Ribnjak) et ils nous ont rendu visite pendant notre cours à la fac. C'était drôle! Un an après, j'ai rencontré le bassiste à Pula, il m'a reconnu dans la foule.

25 avril, 13:22 · J'aime 👍 1



Kalirena Sirena Oui, c'est vrai! Et ils sont tous très sympa et j'espère qu'ils retourneront! Et qu'il y aura plus de gens que la dernière fois 😄

6 mai, 10:37 · J'aime 👍 1



Écrire un commentaire...



D) Tena Kuzmanović, 3 avril 2014

**Tena Kuzmanović**
3 avril

Salut!

J'aime beaucoup les films et les dessins animés français. Voilà une chanson du "Monstre à Paris", un dessin animé très intéressant et amusant. Monstre à Paris est sorti en 2011. Vanessa Paradis, une chanteuse, actrice et mannequin française, chante cette belle chanson. Je pense que vous savez tous qui elle est. Vous pourriez penser que c'est enfantin de regarder les dessins animés, mais je promets que vous aimeriez celui-ci. Je recommande à tous de le regarder. Aimez-vous regarder des films et des dessins animés? Quels genres est-ce que vous aimez?



Vanessa Paradis & -M- "La seine"
(Extrait du film "Un monstre à Paris")
Vanessa Paradis & -M- L'album "Un monstre à Paris"
Vanessa Paradis est la voix de Lucile -M- est celle de...
YOUTUBE.COM | PAR VANESSA PARADIS & M

J'aime · Commenter · Partager

✓ Vu par 12 personnes

**Kalirena Sirena** J'aime beaucoup les films animés! Je n'ai pas vraiment un film où dessin préféré, parce que, franchement, je n'ai pas de temps pour les voir souvent, et j'oublie tous le temps ce que j'ai déjà vu 😊 Mais j'aime ce video-ci et peut-être je vais trouver le temps pour le voir! Mais... il y a un problème... Je n'aime pas Vanessa Paradis depuis qu'elle était la copine de Johnny Depp! C'est pas sa faute, pauvre Vanessa 😊
14 avril, 01:34 · Modifié · J'aime



E) Karla Zvonar, 2 avril 2014

**Karla Zvonar**
2 avril

Salut à tous!

Je voudrais partager une chanson d'un chanteur belge avec vous. Je crois que vous savez qui est-il. C'est Stromae qui j'adore. Il est devenu célèbre en 2010, quand il a sorti son deux premiers singles Alors on danse et Up saw liz, en introduction à son premier album. Je le trouve très intéressant à cause de sujets graves et contemporains de ses chansons et de la mélodie dansante. Voilà une de mes chansons préférées de lui, qui est l'hommage à Cesaria Evora, chanteuse Cap-Verdienne. Qu'est-ce que vous pensez sur Stromae? Quel est votre genre préféré de la musique française?



Stromae - ave cesaria
stromae - ✓ (racine carrée) <http://po.st/RacineCIT>
<http://www.stromae.net>
<http://www.facebook.com/stromae>
<http://twitter.com/stromae.net> Music video by Strom...
YOUTUBE.COM

J'aime · Commenter · Partager

👍 2 personnes aiment ça. ✓ Vu par 12 personnes

**Kalirena Sirena** Il est très cool, parce qu'il dit tous les choses importants et il a toujours des bonnes chansons! Je me souviens très bien de "Alors on danse" et c'est ma chanson préféré de Stromae!
14 avril, 01:40 · J'aime · 👍 1



F) Irma La Douce, 1 avril 2014


Irma La Douce
1 avril

Bonsoir!

Voici une chanson de mon chanteur français préféré, Serge Gainsbourg. Cette chanson, reprise reggae de la Marseillaise, est sortie le 1er avril 1979 et elle a eu un succès très grand, mais a aussi provoqué! Beaucoup de gens l'ont comprise comme une insulte, comme un manque de respect vers la France, vers leur patrie et ils étaient blessés et furieux.

Comment est-ce que vous trouvez la chanson? Bien sûr, Serge a toujours été controversé; une de ces chansons, Je t'aime moi non plus, était bien interdite. Mais qu'en pensez-vous, si quelqu'un faisait quelque chose comme ça en Croatie, quelles seraient les réactions?

P.S. Demain c'est le 2 avril, et c'est son anniversaire 😊



Aux Armes Et Caetera (La Marseillaise)- Serge Gainsbourg

Everybody's favorite horny old French guy tweaks up France's national anthem. This was pretty controversial upon its release in 1979. Even Bob Marley was pi...

YOUTUBE.COM | PAR SERGE GAINSBOURG

J'aime · Commenter · Partager


Magdalena Janžić aime ça.



Kalirena Sirena Je connais Serge Gainsbourg pour sa collaboration avec France Gall, " Les sucettes", et cette chanson était aussi mal comprise, mais par France Gall, qui était très jeune et naïve et elle ne savait pas de quel thème il s'agit dans la chanson. Quand elle a compris, elle était tellement fâchée, elle ne voulait la chanter plus. JAMAIS. Je vous propose d'écouter la chanson 😊

<https://www.youtube.com/watch?v=7Ni0dUcrAUQ>

P.S. j'aime le reggae 😊

14 avril, 01:50 · Modifié · J'aime



Écrire un commentaire...

G) Marija Obuljen, 18 avril 2014


Marija Obuljen
18 avril

Salut ! Je sais que ça ne s'est pas passé en Croatie, mais je crois que c'est très important de parler de ce problème. C'est quelque chose qui affecte la Croatie et ce que tout le monde (ne seulement les Françaises) pensent de la Croatie. J'aime le sport en général et le football, mais je n'attends pas les matches à cause de ces choses. Les hooligans ne sont pas les fans du sport ! Qu'est-ce que vous pensez, comment peut-on éviter les problèmes dans les tribunes et sur les rues ? Pourquoi les gens font ces choses ? Qu'est-ce qu'ils veulent ?

<https://www.youtube.com/watch?v=1qbANZin2TQ>



Hooligans : Une bagarre entre supporters du Dynamo Zagreb et le PSG

Réagissez avec la communauté soit par un ▶▶▶"J'aime" ou ▶▶▶"Je n'aime pas", un...

YOUTUBE.COM

J'aime · Commenter · Partager



Écrire un commentaire...

H) Kalirena Sirena, 14 avril 2014



Kalirena Sirena

14 avril

Salut! Je vous présente mon ami Seb Mellia! Il est un jeune humoriste de 28 ans. Il habite à Paris, sauf quand il passe les vacances à l'île de la Réunion avec sa famille.

Depuis 2007, il travaillait avec la troupe du "Jamel Comedy Club" pour la deuxième saison de l'émission diffusé sur "Canal Plus" sous la direction de Kader Aoun, ensuite il a créé le "Comedy School", une scène ouverte pour travailler son stand up et mettre en lumière des jeunes talents et il a intégré le "Bordel Club".

Depuis 2011, il joue son propre spectacle, "Seb Mellia ne perd jamais", tout d'abord au Paname Comedy Club, puis au théâtre Montmartre Galabru.

En 2012, il intègre la série "Bref" à l'initiative de ses collègues du Bordel Club Kyan Khojandi & Navo pour un rôle dans deux épisodes :

"Bref, j'ai trainé sur internet"

<https://www.youtube.com/watch?v=zyHbXe40cX0>

"Bref, ma copine travaille dans un sex shop"

<https://www.youtube.com/watch?v=5zZfb3rySOc>

Il est aussi le gagnant du grand concours de Gad Maleh (Gad Elmaleh, grand humoriste et acteur), pour faire la première partie de son spectacle à l'Olympia. C'est vraiment une grande chose et un grand honneur!

Mais, qu'est-ce que c'est tant spécial avec Seb et son humour? D'abord, il est vraiment sympa, très simple, il raconte des vraies histoires de la vie de tous les jours, il fait l'improvisation et il a une bonne communication avec les spectateurs. Et il est très sexy!

Fun facts- il a une passion pour la musique (il aime beaucoup danser) et pour la mode (spécialement pour les sneakers).

- il ne fume pas et il ne boit JAMAIS d'alcool!

Voilà un spectacle à "Jamel Comedy Club", avec Jamel Debbouze:

<http://videos.lalibre.be/video/actu/seb-mellia/?sig=iLyROoafYs0P>

Donc, connaissez-vous quelques humoristes français ou belges? Quoi pensez-vous de l'humour français et belge? Et enfin, aimez-vous Seb et ce qu'il fait?



05 Bref. J'ai trainé sur internet

Life. At the beginning you're born and at the end you die. In between loads of stuff happens. 'bref.' is the story of a guy right in between. Dans la vie, au...

YOUTUBE.COM

J'aime · Commenter · Partager

👍 E Ne Lo aime ça.

✓ Vu par 12 personnes



Marko Suncetižarko Wow, ça c'est vraiment rigolo ! Je crois que je vais regarder ses vidéos pour un certain temps maintenant :) Très sympa, et critique aussi ! Les épisodes Bref... génial. Les autres, vous avez déjà regardé les clips vidéo?

15 avril, 13:16 · J'aime



Kalirena Sirena Oui, oui, je savais toujours qu'il a vraiment du talent et qu'il va réussir et devenir un humoriste extraordinaire! 😊 Et Bref- j'adore! Les épisodes sont courts et tellement intéressants qu'on ne peut pas arrêter de les regarder!

19 avril, 09:49 · J'aime



Écrire un commentaire...



I) Marko Suncetižarko, 17 avril 2014


Marko Suncetižarko
17 avril

La semaine dernière j'ai eu l'occasion d'assister au DELF à Pula. C'était pour le niveau B2 et seulement deux étudiantes ont participé. Cet examen se consiste de 4 parties (l'écoute, la lecture, l'écrit, l'oral). Pour l'oral, les étudiants doivent lire un court texte pour qu'ils puissent le présenter au jury et puis on leur pose des questions. Moi, j'ai du écrire les fautes que les étudiants faisaient pendant que M. Alexis (qui travaille à l'Ambassade de France) parlait avec les filles. En tout, c'était une expérience très intéressant. Avez-vous l'envie de passer le Delf ?



J'aime · Commenter

 Kalirena Sirena aime ça.
Vu par 11 personnes


Marija Obuljen Oui, je voudrais passer le Delf mais maintenant, je crois que ma connaissance du française n'est pas très bien. Je suis sûr que je le ferai dans quelques années 😊
18 avril, 21:44 · J'aime


Kalirena Sirena C'est cool! J'ai passé le Delf A1 (uuuu :P) quand j'étais à l'Alliance Française (j'y ai commencé à l'apprendre) et c'était super, j'aime bien l'Alliance, mais j'ai quitté d'y aller quand je me suis inscrit à la fac, c'est dommage, vraiment, mais je n'avait plus de temps...
19 avril, 10:03 · J'aime


Écrire un commentaire...

J) Mirela Tabula, 19 avril 2014


Mirela Tabula
19 avril

Salut!
Je suis désolée pour être en retard, mais je suis pas chez moi et j'ai pas d'ordinateur 😊

Tout le monde a au moins quelque fois visité un café ou un bar. En Croatie visiter des cafés c'est une chose quotidien, c'est plutôt devenu une culture. On y reste pour plusieurs heures pour se reposer, rencontrer des amis, mais aussi pour travailler, rencontrer des nouvelles personnes...

Et ça c'était l'idée principal de fondateurs d'Anticafé à Paris. Anticafé a un concept simple, mais un peu étrange – vous payez au temps et en retour on vous propose en illimité café et thé, snacks et fruits, accès à la bibliothèque... Vous pouvez aussi amener de quoi manger. C'est même possible d'organiser des conférences, présentations, ateliers, fêtes d'anniversaire, soirées du film, débats informels, etc. L'Anticafé est aussi un communauté de jeunes créatifs. On lance des projets, on s'entraide et on partage ses connaissances.
<http://anticafe.fr/en>
Qu'est ce que pensez vous de ce concept?
Est-ce que vous pensez que le concept payer-au-minute aurait succès en Croatie?



Espace de Partage - Anticafé.fr
Pay for time, consume for free! AntiCafé is a shared space designed both for work and fun. It feels like home here.
ANTICAFFR

J'aime · Commenter · Partager

Vu par 11 personnes